

RUE DU PREMIER FILM

MAGAZINE
DE L'INSTITUT LUMIÈRE

#95

3 février - 15 avril 2012



Rétrospective

RENÉ CLÉMENT

Nouvelle maquette, nouveaux éditeurs,
nouvel élan...

En 2012, Positif fête ses 60 ans.



ÉDITÉ PAR INSTITUT LUMIÈRE | ACTES SUD

Positif passe à la couleur !

www.revue-positif.net

#95

SOMMAIRE



Le Jour et l'Heure, René Clément

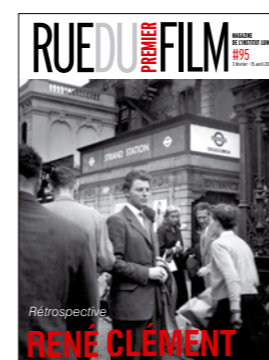


La Fureur de vivre, Nicholas Ray



L'Enfance d'Ivan, Andreï Tarkovski

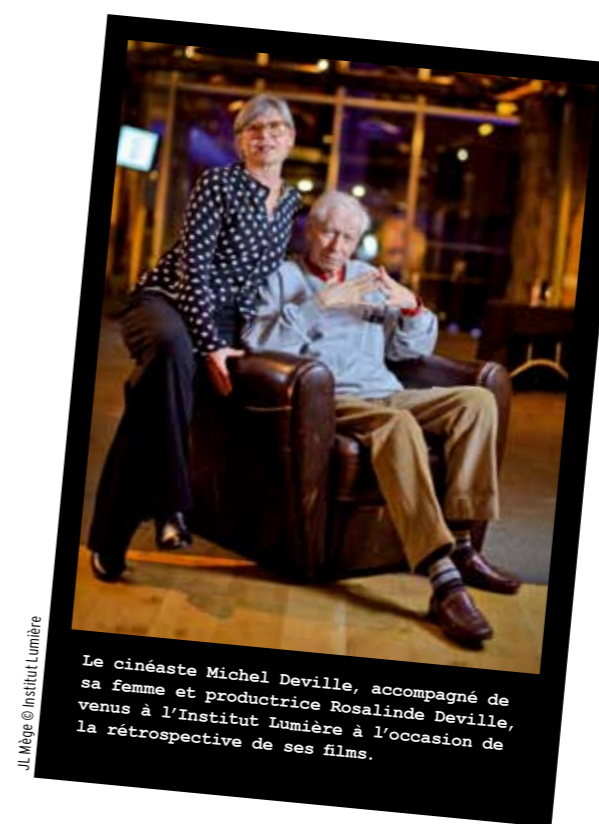
- 4 RÉTROSPECTIVE **RENÉ CLÉMENT**
- 11 PRIX JACQUES DERAY 2012
POLISSE DE MAÏWENN
- 12 **L'AMOUR DU CINÉMA**
LES GRANDS CLASSIQUES
- 17 16MM NOIR & BLANC
LES DIALOGUISTES DU CINÉMA FRANÇAIS
- 18 QUAIS DU POLAR
CARTE BLANCHE AUX AUTEURS DE POLAR
- 20 INVITATION À **YVES BOISSET**
- 20 SOIRÉES SPÉCIALES
LYON CONFLUENCE / ROAD MOVIE
FESTIVAL ÉCRANS MIXTES
- 22 FENÊTRES SUR LE CINÉMA DU SUD
- 23 STAGE JEAN DOUCHET SUR **ANDREÏ TARKOVSKI**
- 24 CINÉ-CONCERTS À L'AUDITORIUM DE LYON
PÊCHEUR D'ISLANDE / LE CUIRASSÉ POTEMKINE
- 26 L'ÉPOUVANTABLE VENDREDI
NUIT CLIVE BARKER
- 27 RENSEIGNEMENTS PRATIQUES ET INDEX



EN COUVERTURE :
Gérard Philipe dans *Monsieur Ripois*
de René Clément (1954).

REMERCIEMENTS :
Les Acacias, Action/Théâtre du temple, Amp, Argos Films, Arkeion Films, Association Regard Sud, Auditorium de Lyon et l'ONL, Carlotta Films, Cinémathèque française, Cinémathèque de Grenoble, Cinémathèque de Toulouse, CNC/Archives françaises du film, la Femis, Festival Ecrans Mixtes, Filmédis, Les Films Marceau Concordia, Les Films du Paradoxe, Les Films du Trésor, Fox, Galerie Le Réverbère, Gaumont, Les Grands films classiques, INA, Interfilm, Jupiter Communications, Mars Distribution, Metropolitan FilmExport, Mission, Pathé, Quais du Polar, René Château Vidéo, SNC, SPLA Lyon Confluence, Succession Etienne Nadoux, Succession René Clément, Swashbuckler Films, Tamasa Distribution, Universal

REMERCIEMENTS PARTICULIERS À :
Nathalie Delon, Agnès Vincent-Deray, Laurence Deray, Maïwenn, Bernard Benoliel, Jean-Baptiste Thoret, Yves Boisset, Raymond Chirat, Noël Herpe, Jean Douchet, Corine Blue, Jacques Damez, Michael Connelly, Dan Fante, Morgan Sportès, S.J. Watson, Arnaldur Indridason, Jean Rolin, Abdellah Zerquine, Thierry Escaich, Frank Strobel.



J.L. Méje © Institut Lumière



O. Chastignole © Institut Lumière

RÉTROSPECTIVE RENÉ CLÉMENT

Hommage à un grand cinéaste français, auteur de plusieurs classiques du cinéma français, de *Jeux interdits* à *Plein soleil*, qui tourna avec les grands acteurs de son époque, Alain Delon en tête. René Clément (1913-1996) a parfois été injustement mésestimé, et reste quelque peu oublié aujourd'hui. Cette rétrospective offre l'occasion de redécouvrir une œuvre riche et passionnante, originale et engagée, d'un technicien hors pair et d'un metteur en scène inspiré, qui s'est sans cesse renouvelé.

Les rendez-vous de la rétrospective

SOIRÉE D'OUVERTURE

Vendredi 3 février à 19h

Présentée par Alban Liebl
Plein soleil (R. Clément)

SOIRÉE SPÉCIALE

Mercredi 29 février

En présence de Noël Herpe, journaliste, écrivain et historien de cinéma, qui a dirigé le dossier René Clément dans *Positif* (février 2012)

19h30 **Conférence sur le cinéma de René Clément**

(entrée libre, inscription recommandée)

21h Présentation de

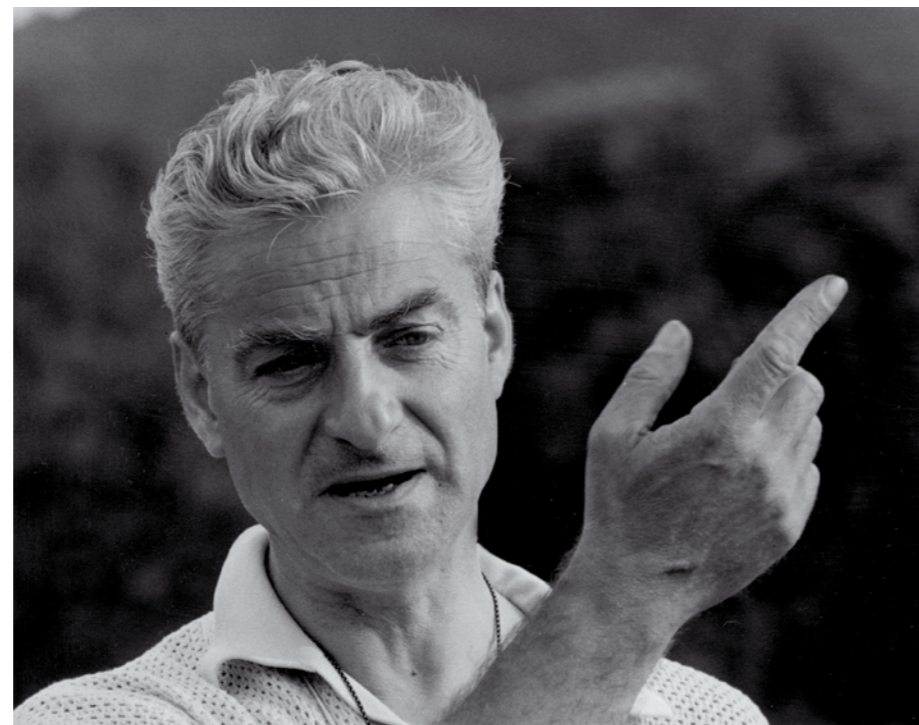
Monsieur Ripois (R. Clément)

1954, 1h43, N&B

A Londres, Monsieur Ripois (Gérard Philipe) tente de séduire la meilleure amie de sa femme, en lui racontant sa vie et ses conquêtes...

Pierre Kast (*Cahiers du cinéma*) : « L'œuvre la plus achevée, la plus formellement parfaite de René Clément. »

La projection sera précédée d'un court métrage très rare, réalisé par René Clément en 1935 : ***Evasion***. L'histoire d'un homme regardant par la fenêtre de sa cellule de prison (6 min).



René Clément

MODERNITÉ DE RENÉ CLÉMENT Par Denitza Bantcheva

En 1954, lorsque Truffaut l'attaque pour la première fois en l'assimilant au cinéma traditionnel, René Clément peut se rappeler son propre discours sur la situation du cinéma, tenu quelques années plus tôt - des propos comme : « Finie la fiction de carton-pâte. Il faut revenir au réalisme du documentaire, aux décors naturels » ou « Nous sommes en plein chambardement, en plein changement de style. Des films comme *Breve rencontre*, comme *Rome, ville ouverte* montrent un tournant aussi certain dans l'évolution du cinéma que celle (...) du cubisme vis-à-vis du *modern style* quand on a eu assez des artichauts et de la guimauve 1900 »¹. Son premier long métrage, *La Bataille du rail*, présenté au Festival de Cannes la même année que *Rome, ville ouverte*, avait fait de lui l'incarnation du renouveau cinématographique français (« le Rossellini français » pour la critique italienne). *Au-delà des grilles* (1949), qui lui avait valu son premier Oscar, avait confirmé son image de cinéaste moderne, proche du néoréalisme, travaillant de préférence en décors naturels. Et le film qu'il venait d'achever en janvier 1954, *Monsieur Ripois*, était l'exact contraire d'un échantillon de la tradition française : coécrit par Raymond Queneau ; tourné en grande partie avec une caméra cachée, dans les rues de Londres ; mettant en scène un anti-héros non dépourvu de points communs avec ceux que Truffaut lui-même créerait quelques années plus tard... Qu'avait donc fait René Clément pour mériter d'être attaqué au même titre qu'un Claude Autant-Lara, au lieu d'être porté au pinacle comme Rossellini, ou du moins récupéré dès le mois suivant, comme Jacques Becker le serait, par l'auteur du manifeste de la Nouvelle Vague ?

Certes, on pouvait reprocher à Clément d'avoir travaillé avec Aurenche et Bost, les scénaristes emblématiques de la "qualité française" - en oubliant que *Le Château de verre* contenait, entre autres originalités formelles, le premier exemple de la "déchronologie" qu'Alain Resnais allait développer plus tard, et que *Jeux interdits* était tout sauf une sage adaptation de roman : le premier film à donner une image réaliste de la défaite de 1940 ; un film aux dialogues véristes (d'une crudité phénoménale pour l'époque) et à l'imagerie quasi surréaliste, tourné (une fois de plus) en décors naturels.



René Clément, Stuart Whitman et Simone Signoret sur le tournage de *Jour et l'heure* (1963).

André Bazin, lui, avait su reconnaître chez Clément, dès ses débuts, le cinéaste original, porteur d'une « poésie tantôt cruelle, tantôt d'une douceur ou d'un humour absurde et familier comme la mort »², et allait mettre en avant une fois de plus les traits novateurs de sa mise en scène, à propos de *Monsieur Ripois*. Hélas, ses commentaires des films de Clément s'effaceraient vite de la mémoire critique française, comme le souvenir de ce qu'était le réalisateur - un précurseur de la Nouvelle Vague - avant de se retrouver classé à vie dans le tiroir du "cinéma de papa". Clément aurait beau essayer de remettre les pendules à l'heure, devant Godard : « Les jeunes d'aujourd'hui oublient un peu que nous leur avons ouvert la route ; ils roulent aujourd'hui en Cadillac là où nous avons dû rouler en Jeep, après avoir ôté tous les cailloux, toutes les embûches esthétiques »³, ses propos resteraient sans effet. Il était désormais voué, même en rappelant constamment son souci de recherche et d'expérimentation, à passer pour « l'incarnation du classicisme et du cinéma à col blanc. »⁴ Tant et si bien que nous sommes, même aujourd'hui, obligés de faire remarquer que René Clément n'a jamais été "classique", même pas de formation : c'était, pour commencer, un cinéphile doublé d'un documentariste qui avait appris sur le tas à filmer et à monter. C'était le jeune homme ayant réalisé en caméra cachée et en couleurs le premier documentaire sur le Yémen, *L'Arabie interdite* (1938), dans les conditions les moins commodes qui soient, au risque de sa vie. Il avait pour modèles non pas Carné et Duvivier (même s'il les estimait), mais l'avant-garde soviétique (Vertov, Dovjenko, Eisenstein), et d'autres grands novateurs (Murnau, Lang, Dreyer et Buñuel). Outre l'aspect de "cinéma-vérité" qui avait le plus frappé la critique à la sortie de *La Bataille du rail*, ce film offrait une autre originalité : une série de renvois et de citations détournées des cinéastes dont Clément s'inspirait, formant une sorte de bilan critique, d'état des lieux de l'écriture cinématographique. La notion de "postmoderne" n'existait pas encore, mais certains procédés du cinéaste l'étaient déjà. De même, dans *Au-delà des grilles*, la manière d'employer Jean Gabin et Isa Miranda, en rappelant leur passé cinématographique et en les faisant sortir de leur imago, marquait le recul du réalisateur envers le cinéma d'avant-guerre, au profit non seulement de la modernité néoréaliste, mais aussi et surtout d'une écriture personnelle syncrétique, celle que François Timmermann commenterait à propos du *Château de verre* : « Clément a le génie de s'assimiler les tendances les plus diverses et de proposer un tout cohérent à partir des sources culturelles les plus disparates. »⁵ De fait, l'une des constantes du style Clément tient à la manière d'englober les procédés a priori les moins compatibles, et les références les plus variées, pour en tirer des effets et un sens inédits. L'une de ses figures de style récurrentes consiste, dans le même esprit, à mettre en contraste l'ancien et le moderne, l'humain et l'animal, ou des images emblématiques d'univers sociaux et culturels incompatibles, souvent avec ironie, pour proposer au spectateur non pas une lecture univoque de ce qu'il voit, mais plusieurs points de vue simultanés, et plusieurs pistes de réflexion possible. Est-ce là une démarche de cinéaste "classique" ?

Denitza Bantcheva

Début de l'article issu du dossier consacré à René Clément dans *Positif* (février 2012)

Denitza Bantcheva est par ailleurs l'auteur de l'unique ouvrage récent dédié au cinéaste :

René Clément (Revif, 2008)

1 « Une certaine tendance du cinéma français », *Cahiers du cinéma*, 1954.

2 Citations extraites respectivement de l'enquête « Le cinéma français devant une alternative : peindre la réalité ou lui tourner le dos ? », *L'Ecran français*, 1947, et de l'entretien avec Anne Masson « Le cinéma change de style, nous dit René Clément, nous sommes en plein virage », *Concorde* (Lyon), 1947.

3 André Bazin, *Le Cinéma de l'Occupation et de la Résistance*, 1975.

4 René Clément, « C'est parce que Dieu existe que je vais tourner *Zazie* », propos recueillis par Jean-Luc Godard, *Arts*, 1959.

5 François Forestier, « *Plein soleil* », *Studio*, 1989.

6 *L'Ecran français*, n°285, 28/12/1950, p. 8.

Filmographie

1931 *César chez les Gaulois* (CM)

1936 *Soigne ton gauche* (CM)

1937 *La Symphonie française du travail* (CM)

1938 *L'Arabie interdite* (CM)

1942 *La Bièvre, fille perdue...* (CM)

1942 *Chefs de demain* (CM)

1942 *La Grande pastorale* (CM)

1943 *Ceux du rail* (CM)

1946 *La Bataille du rail*

1946 *Le Père tranquille* coréalisé avec Noël-Noël

1947 *Les Maudits*

1949 *Au-delà des grilles*

1950 *Le Château de verre*

1952 *Jeux interdits*

1954 *Monsieur Ripois*

1956 *Gervaise*

1958 *Barrage contre le Pacifique*

1960 *Plein Soleil*

1961 *Quelle joie de vivre*

1963 *Le Jour et l'heure*

1964 *Les Félins*

1966 *Paris brûle-t-il ?*

1970 *Le Passager de la pluie*

1971 *La Maison sous les arbres*

1972 *La Course du lièvre à travers les champs*

1975 *La Baby-sitter : jeune fille libre le soir*

DOSSIER RENÉ CLÉMENT DANS POSITIF

Depuis septembre 2011, la revue de cinéma *Positif* - née à Lyon et aujourd'hui l'une des références de la presse cinématographique mondiale - est éditée par l'Institut Lumière et Actes Sud. La revue consacre dans son numéro de février un dossier spécial à René Clément, dont voici le sommaire :

Introduction par Noël Herpe

- "Clément à la première personne" (choix de propos du cinéaste)
- "Modernité de René Clément" par Denitza Bantcheva
- "Clément documentariste" par Olivier Curchod
- "René Clément, cinéaste sismographe [sur *La Bataille du rail* et *Le Père tranquille*]" par Sylvie Lindeperg
- "*Au delà des grilles*, au carrefour des réalismes" par Christian Viviani
- "L'enfance chez Clément [à propos de *Jeux interdits* et *Gervaise*]" par Arthur Dreyfus
- "L'anti-héros selon Clément [à propos de *Monsieur Ripois* et *Plein Soleil*]" par Philippe Fauvel
- "Sur *Quelle joie de vivre*" Jean A. Gili



La Bataille du rail

COURTS MÉTRAGES

René Clément prend goût très tôt aux images. A 18 ans, il coréalise avec son père un court métrage d'animation *César chez les Gaulois*, tout en commençant des études d'architecte. A la mort de son père, il se tourne vers le cinéma. Il effectue son service militaire au département cinématographique de l'armée. Il réalise ensuite de nombreux courts métrages documentaires ou de fiction, qui sont autant d'occasions de voyages et de rencontres (la Tunisie pour *Au seuil de l'Islam*, le Yémen pour *L'Arabie interdite*). Il coréalise avec Jacques Tati *Soigne ton gauche*. Figurant, assistant, il entre à l'école qui deviendra la Femis (avec le chef-opérateur Henri Alekan), et continue d'y réaliser des courts. C'est en voyant *Ceux du rail* que le Comité de Libération du Cinéma lui propose de réaliser *La Bataille du rail*.

Me 8/02 à 19h

La Symphonie française du travail (1937, 22min)

Au cours d'un voyage en train, évocation de l'industrie française et de la modernité du pays.

Chefs de demain (1942, 35min)

Des jeunes gens rejoignent un château qui abrite une école de cadres, où une vie collective rude et saine les attend, pour les transformer en futurs chefs...

Ceux du rail (1943, 17min)

Le quotidien de cheminots conduisant une locomotive à vapeur...

Me 14/03 à 19h Sa 17/03 à 18h30 Di 18/03 à 14h30
Ma 20/03 à 21h

La Bataille du rail

Avec Lucien Desagneaux, Tony Laurent, Jean Daurand, Jean Clarieux, Robert Leray, Léon Pauléon. Scénario de René Clément. Dialogues de Colette Audry. Photographie de René Alekan. Musique d'Yves Baudrier.

France > 1946 > 1h25 > N&B

A partir de juin 1940, des cheminots mènent des opérations pour entraver l'action et le déploiement de l'occupant allemand...

Jusqu'en 1946, René Clément est l'auteur de nombreux courts métrages, principalement documentaires. Les producteurs de *La Bataille du rail* lui en confient la réalisation après avoir vu son court métrage *Ceux du rail* (1944). Avec le concours de la SNCF et du groupe "Résistance-Fer", il réalise ce qui devait être un court métrage, qui devient ensuite un long avec deux nouveaux épisodes - le déraillement spectaculaire d'un train et la Libération. Jacques Siclier, qui a consacré un court ouvrage au cinéaste dès 1958 (*René Clément*, Club du livre de cinéma), écrit : « Le film contient déjà tout ce qui devait caractériser son style : le goût du détail authentique, la sûreté de la composition et du rythme, à partir du découpage et du montage. » Le film reçut le Grand prix au Festival de Cannes en 1946, et fit de René Clément une figure importante du cinéma français. Certains l'identifièrent au néoréalisme, dans la lignée de Roberto Rossellini. Le film révèle un style énergique, libre et engagé. Denitza Bantcheva, auteur de *René Clément* (Le Revif, 2008) relève combien son admiration pour Eisenstein ou Poudovkine est ici sensible.



Les Maudits

Sa 25/02 à 16h30 Sa 3/03 à 18h30 Je 22/03 à 21h

Le Père tranquille

Coréalisé avec Noël-Noël. Avec Noël-Noël, Claire Olivier, Nadine Alari, José Artur, Marcel Dieudonné, Paul Frankeur, Jean Varas, Howard Vernon. Scénario de Noël-Noël. Photographie de Claude Renoir. Musique de René Cloërec.

France > 1946 > 1h35 > N&B



Edouard Martin, courtier en assurances, passe pour un père tranquille, alors qu'il est l'une des têtes de la résistance locale...

René Clément a défini lui-même sa participation au film comme étant « de l'ordre de la réalisation technique, au sens étroit du terme. » Certains critiques reconnaissent néanmoins dans ce film la marque du cinéaste. Noël Herpe : « Bien sûr, ce *Père tranquille* représente aujourd'hui le comble de la bonne conscience dans la représentation de l'Occupation. L'image d'Epinal répondait à l'attente des Français de 1946. Qu'est-ce qui fait que le film garde ses pouvoirs d'émotion ? C'est justement cet art de la demi-teinte, qui est un peu le legs esthétique de la Libération. Là où Clouzot exorcisait les démons de la collaboration par un expressionisme déjà daté, René Clément fait des ambiguïtés de la période le principe d'une alchimie plus subtile. Il y a là un étrange compromis entre la défaite de la fiction et l'ambition de ressaisir le réel, comme une tentative de néoréalisme à la française qui aurait échoué. Mais aucun cinéaste n'aura plus fidèlement témoigné de ce moment où les Français étaient absents d'eux-mêmes. »

Me 22/02 à 21h Ve 24/02 à 19h Sa 25/02 à 18h30

Les Maudits

Avec Henri Vidal, Michel Auclair, Jo Dest, Kurt Kronefeld, Fosco Giachetti. Scénario de Jacques Compagné, Victor Alexandrov, René Clément, Jacques Rémy. Dialogues d'Henri Jeanson. Photographie d'Henri Alekan. Musique d'Yves Baudrier.

France > 1946 > 1h45 > N&B

Avril 1945, à Oslo, un groupe de nazis et de collaborateurs embarquent dans un sous-marin allemand, en route vers l'Amérique du Sud...

S'appuyant sur une équipe technique remarquable (Jacques Compagné au scénario, Henri Jeanson aux dialogues, Henri Alekan à la photographie...), René Clément signe un film « admirable à maints égards », comme le souligne Denitza Bantcheva, qui ajoute : « cette œuvre révèle, après les prouesses du film de masse qu'était *La Bataille du rail*, un maître aussi brillant quand il tourne en espace fermé. » Jacques Siclier souligne qu'avec ce film, « la carrière de René Clément engage sa courbe ascendante. Le décor du sous-marin fut reconstitué, en studio, grandeur nature, sur des plans de la Marine. Les interprètes furent choisis en fonction de la nationalité de leurs personnages et parlèrent chacun dans leur propre langue. On arriva ainsi à la peinture étonnante d'un monde en décomposition, reflet fidèle de certaines manières de vivre et de penser impliquées par le nazisme. René Clément refusa l'aberration du doublage ou l'utilisation de comédiens français trop connus pour des rôles d'étrangers. Il gagna la partie sur ce plan et sur celui de la difficulté technique qui consistait à déplacer une caméra dans le décor exact d'un sous-marin. »

Je 5/04 à 19h Ve 6/04 à 21h Di 8/04 à 16h30

Au-delà des grilles

Avec Jean Gabin, Isa Miranda, Vera Talchi, Andrea Checchi, Ave Ninchi, Fulvia Fulvi. Scénario de Jean Aurenche, Pierre Bost, Suso Cecchi d'Amico, Alfredo Guarini. Dialogues de Jean Aurenche et Pierre Bost. Photographie de Louis Fage. Musique de Roman Vlad.

France/Italie > 1949 > 1h35 > N&B

Ayant tué sa femme, un homme s'enfuit clandestinement sur un cargo. Souffrant d'une insupportable rage de dents, il fait escale à Gênes. Il rencontre une jeune femme, qui élève seule sa petite fille...

Le film fut récompensé à Cannes (prix de la mise en scène et de l'interprétation féminine pour Isa Miranda), et à Hollywood par l'Oscar du film étranger, qui avait été décerné les années précédentes au *Voleur de bicyclette* de Vittorio De Sica et à *Rashomon* d'Akira Kurosawa. Il sera de nouveau associé au mouvement néoréaliste. Quelque peu oublié, il est l'un de ces films qui marquent le retour, difficile, de Jean Gabin sur les écrans après la guerre. Ce rôle de héros traqué, voué à l'échec, rappelle ceux qu'il a tenus avant-guerre et qui ont fait sa gloire (*Pépé le Moko*, Julien Duvivier, 1936). Dans cette œuvre riche et originale mêlant habilement le drame et la distance, René Clément développe une finesse psychologique remarquable, notamment dans sa peinture de l'enfance. André Bazin (*L'Ecran français*, 1949) : « Dans *Au-delà des grilles*, la technique de Clément atteint une extrême sobriété. Intense et invisible elle vient accomplir l'histoire. Non pas seulement nous la rendre sensible et émouvante, mais mieux encore, l'achever. »

Je 1^{er}/03 à 19h Ve 2/03 à 19h Di 4/03 à 14h30

Le Château de verre

Avec Michèle Morgan, Jean Marais, Jean Servais, Elisa Cegani, Elina Labourdette, Giovanna Galetti. Scénario de Pierre Bost et René Clément d'après le roman *Sait-on jamais ?* de Vicky Baum. Dialogues de Pierre Bost. Photographie de René Lefebvre. Musique d'Yves Baudrier. Costumes de Pierre Balmain, Larsen.

France/Italie > 1950 > 1h39 > N&B

Evelyne a pour seules préoccupations son mari, juge, et son petit garçon. Lors de vacances en Italie, elle rencontre Rémy, à la beauté ravageuse, représentant d'une firme industrielle. Il raconte à Marion, sa maîtresse et confidente, ce flirt de vacances... Denitza Bantcheva souligne « la densité et l'originalité exceptionnelles du film dans le cinéma de l'époque. » Elle ajoute que « son univers étrange et son originalité narrative - la "déchronologie" - ont pu inspirer Alain Resnais pour *Hiroshima, mon amour* et surtout pour *L'Année dernière à Marienbad*. » Adapté d'un roman de Vicky Baum, cette histoire d'amour tragique met en scène un couple de cinéma formé de deux acteurs célèbres, Michèle Morgan et Jean Marais, déjà réunis pour *Aux yeux du souvenir* de Jean Delannoy en 1948. Jacques Siclier : « Sur un entrelacs d'intrigues, René Clément a construit une mise en scène, très architecturée, de lignes, de signes et de symboles, en utilisant les décors de Léon Barsacq et les décors réels comme la représentation d'états d'âme, de sentiment diffus, de tragique sous-jacent. Les interprètes en sont comme transfigurés. »



Au-delà des grilles

Sa 7/04 à 16h30 Di 8/04 à 14h30 Lu 9/04 à 17h
Me 11/04 à 19h

Jeux interdits

Avec Brigitte Fossey, Georges Poujouly, Lucien Hubert, Suzanne Courtal, Jacques Marin. Scénario de Jean Aurenche, Pierre Bost, René Clément d'après le roman de François Boyer. Dialogues de Jean Aurenche, Pierre Bost et François Boyer. Photographie de Robert Juillard. Musique de Narciso Yepes.

France > 1952 > 1h25 > N&B



Juin 1940. Les parents et le petit chien de Paulette sont tués sur la route de l'exode. Elle est recueillie par Michel, un jeune garçon, et sa famille...

Œuvre déchirante sur la guerre, l'enfance, la mort, *Jeux interdits* fut l'un des premiers films à montrer la tragédie de l'exode. Le film est porté par ses bouleversants petits interprètes, remarquablement dirigés : Georges Poujouly et Brigitte Fossey, 5 ans, qui recevra pour sa prestation le prix d'interprétation à la Mostra de Venise. René Clément parvient à merveille à évoquer ces jeux d'enfants morbides qui consistent ici à se créer un cimetière d'animaux, comme pour s'approprier ce pouvoir de mort qui frappe aveuglément et massivement durant la guerre. Dans *L'Ecran français*, en 1952, Georges Sadoul souligne « la grandiose puissance de la scène d'ouverture, qui prend aux entrailles et remplit les yeux de larmes » et ajoute : « Le film de René Clément, le scénario de François Boyer, la nerveuse et verveuse adaptation de Pierre Bost et Jean Aurenche, la parfaite photographie de l'opérateur Juillard sont autant d'actes de courage. » Ajoutons la musique inoubliable de Narciso Yepes. Le film reçut l'Oscar du meilleur film étranger.

Sa 18/02 à 16h30 Di 19/02 à 14h30
Di 26/02 à 14h30

Gervaise

Avec Maria Schell, François Périer, Suzy Delair, Armand Mestral, Jacques Harden, Lucien Hubert. Scénario de Jean Aurenche et Pierre Bost d'après *L'Assomoir* d'Émile Zola. Photographie de Robert Juillard. Musique de Georges Auric. Textes des chansons de Raymond Queneau.

France > 1956 > 1h55 > N&B

Paris, milieu du XIX^e siècle. Lantier quitte la petite Gervaise, dont il a deux enfants, pour une fille de la Goutte d'Or. La sœur de cette dernière vient narguer Gervaise au lavoir, qui la frappe en retour. Peu après, Gervaise épouse Coupeau, et poursuit son rêve d'ouvrir une blanchisserie...

Jacques Siclier : « En 1956, Jean Aurenche et Pierre Bost, les scénaristes de la "qualité française", adaptent pour René Clément, *L'Assomoir*, roman de Zola appartenant à la série des Rougon-Macquart. Ils en conservent tous les épisodes caractéristiques à la lecture, jusqu'au dîner d'anniversaire, et resserrent ensuite l'action autour de Gervaise, victime de ses faiblesses sentimentales et de la contagion du milieu où elle est plongée. La minutieuse reconstitution d'un quartier prolétaire sous le Second Empire est fidèle à l'optique naturaliste, soutenue sans faiblir par la mise en scène de René Clément, grand cinéaste du déterminisme social. Maria Schell est humainement bouleversante dans cette étude de mœurs d'une noirceur sans espoir. Et l'on ne peut qu'admirer les compositions de Suzy Delair, autre vedette féminine, de Jany Holt et sa sèche méchanceté, de tous les acteurs, jusqu'aux petits rôles. »



Gervaise

« Dans toute mon œuvre, revient le thème de l'homme prisonnier de lui-même et de la société. Qu'est-ce que la liberté ? Que faisons-nous pour elle, nous qui la désirons tant ? »
René Clément



Plein Soleil

Ve 3/02 à 19h **SOIRÉE D'OUVERTURE**
Sa 4/02 à 18h30 | Di 5/02 à 18h30 | Ma 7/02 à 21h

Plein Soleil

Avec Alain Delon, Maurice Ronet, Marie Laforêt, Elvire Popesco, Bill Kearns. Scénario de René Clément, Paul Gégauff d'après The Talented Mr. Ripley de Patricia Highsmith. Photographie d'Henri Decae. Musique de Nino Rota.

France/Italie > 1960 > 1h56 > Couleur

Tom Ripley est chargé par les parents de son ami Philippe de le ramener en France après qu'il s'est enfui en Italie. Les deux amis se retrouvent près de Naples. Mais Philippe refuse de rentrer. Sa compagne voit d'un mauvais œil l'arrivée de Tom...

Luc Moulet (*Cahiers du cinéma*, 1960) : « *Plein soleil* est un film policier au sens le plus fort du terme. Ce qui nous intrigue, ce n'est pas la résolution d'une énigme clairement définie, comme d'ordinaire, mais l'absence même des données du problème. Le suspense n'est plus uniquement intellectuel, il est concret. Ce qui inquiète ici, c'est l'image présente. Clément arrive à ce résultat grâce à sa propension naturelle à l'érotisme grâce aussi aux effets de la mise en scène, qui insiste sur l'insolite des teintes fortes, comme chez Hitchcock, grâce enfin aux ruses du script, le tout provoquant une sensation de délicieux inconfort, à peine troublée par la rupture finale. » Un film extraordinairement mené, inquiétant, avec trois acteurs au sommet, et aujourd'hui l'un des grands classiques du cinéma français. Le film influença de nombreux cinéastes, dont Roman Polanski pour son premier long métrage, *Le Couteau dans l'eau* (1962). En 1999, Anthony Minghella signera une autre adaptation de ce roman, *Le Talentueux Mr. Ripley*.

Me 15/02 à 19h | Ve 17/02 à 19h | Sa 18/02 à 18h45
Di 19/02 à 16h45 | Je 23/02 à 19h

Quelle joie de vivre

Avec Alain Delon, Barbara Lass, Gino Cervi, Rina Morelli, Carlo Pisacane, Ugo Tognazzi. Scénario de René Clément, Leo Benvenuti, Piero de Bernardi d'après une idée de Gualtiero Jacopetti. Dialogues de Pierre Bost. Photographie d'Henri Decae. Musique de Francesco Angelo Lavagnino.

Che gioia vivere > Italie/France > 1961 > 1h58 > N&B



Rome, 1921. Ulysse et Turiddu, qui ont grandi ensemble dans un orphelinat, s'inscrivent au parti fasciste. La première mission qu'on leur confie conduit Ulysse à devenir apprenti à l'imprimerie Fossati. Il entre ainsi dans une famille d'anarchistes...

Denitza Bantcheva : « *Quelle joie de vivre* est le chef-d'œuvre méconnu de Clément par excellence, n'ayant reçu la reconnaissance critique qu'il mérite ni à sa sortie, ni au cours des décennies suivantes. Le refus de toute doctrine associé au thème de la liberté confère au film une complexité, une originalité et un intérêt intellectuel qui en font l'un des plus grands films politiques de l'histoire du cinéma, doublé d'une fable qui ne saurait vieillir. » Cette comédie parfois désopilante traite, avec le plus grand talent, de la guerre et de la liberté, avec parfois des accents de gravité et de tendresse. René Clément : « Dans toute mon œuvre, revient le thème de l'homme prisonnier de lui-même et de la société. Profitant de cette histoire, je pose ici la question : qu'est-ce que la liberté ? Que faisons-nous pour elle, nous qui la désirons tant ? » Le cinéaste s'entoure une nouvelle fois d'acteurs fabuleux, avec en tête Alain Delon à qui il confie un rôle radicalement opposé à celui de *Plein soleil*.

Film présenté en copie neuve, dans la version italienne, inédite en France. Elle offre un montage qui diffère par endroits de celui de la version française. Le sous-titrage a été rédigé de manière à rester au plus près des dialogues originaux de Pierre Bost. Film présenté en avant-première de sa ressortie en salles.

Le Jour et l'heure

Ve 23/03 à 19h | Sa 24/03 à 16h15 | Di 25/03 à 14h30
Ma 27/03 à 21h

Le Jour et l'heure

Avec Simone Signoret, Stuart Whitman, Geneviève Page, Michel Piccoli, Pierre Dux, Billy Kearns, Marcel Bozzuffi. Scénario de René Clément, Roger Vailland et André Barret. Dialogues de Roger Vailland. Photographie d'Henri Decae. Musique de Claude Bolling. Décors de Bernard Evein.

France/Italie > 1963 > 1h50 > N&B

En 1944, Thérèse Dutheil, de retour d'un bref séjour en province, se retrouve à convoyer des aviateurs alliés. Cette femme de grande famille, qui se tenait jusqu'alors bien à distance de la guerre, s'implique peu à peu dans la résistance...

Une plongée haletante dans la période de l'Occupation, à la veille de la Libération, sur les pas de Thérèse, qui va se révéler résistante et courageuse, à la faveur de sa rencontre avec un aviateur. On les suit dans un périple à travers la France, sans cesse prolongé. René Clément offre quelques morceaux de mise en scène époustouflants, à bord d'un train, ou dans le métro parisien, faisant sentir la pesanteur et l'étouffement des lieux, le climat de méfiance et d'angoisse de l'époque. L'écrivain Roger Vailland signe les dialogues, et cosigne le scénario. Entourés d'acteurs remarquables (Simone Signoret tient là l'un de ses plus beaux rôles), qu'il dirige admirablement, René Clément a également bénéficié de la photographie d'Henri Decae, et de l'aide de deux assistants, Claude Pinoteau et de Constantin Gavras, futur cinéaste à l'œuvre engagée. Le film fut accueilli tièdement à sa sortie : il reste pourtant à découvrir absolument.

Me 7/03 à 21h | Je 8/03 à 19h | Sa 10/03 à 20h45
Di 11/03 à 16h30

Les Félines

Avec Alain Delon, Jane Fonda, Lola Albright, André Oumansky, Carl Studer. Scénario de René Clément, Pascal Jardin et Charles Williams d'après Joy House de Day Keene. Dialogues de Pascal Jardin et Charles Williams. Photographie d'Henri Decae. Musique de Lalo Schiffrin. Décors de Jean André. Costumes de Pierre Balmain.

France > 1964 > 1h50 > N&B

Marc, un gigolo recherché par des gangsters pour avoir séduit la femme de leur chef, se réfugie dans un foyer pour sans-abris. Il est repéré par la bienfaitrice du lieu, qui, accompagnée de sa cousine, l'engage comme chauffeur...

Raymond Bellour (*Les Lettres françaises*, 1964) : « Si je ne gardais de *Monsieur Ripois* un souvenir aussi bouleversant, je dirais que je viens de voir le plus beau film de René Clément. On est ébloui dès la courte séquence qui précède le générique, on le demeure jusqu'au bout. Ce qui frappe aussitôt, c'est la perfection. Étrange destin que celui de Clément, qui ressemble si fort dans notre cinéma français à un auteur américain. Il a quelque chose de ces merveilleux artisans de l'image à qui le cinéma doit tant, qui semblent toujours n'être des auteurs que par surcroît. Preminger, Ray, ou Mankiewicz par exemple. Le film n'a pas de véritable centre, il se dérobe, pris dans un tournoiement qui arrive à devenir très beau. Tout y participe. Les acteurs : Delon, meilleur encore que dans *Plein Soleil*, Jane Fonda (elle est divine), ni surtout Lola Albright, terriblement femme ; les mouvements d'appareil, les cadrages, le montage ; enfin les nuances étonnantes d'une image où le noir et le blanc joue une véritable symphonie des couleurs. » Comme *Le Jour et l'heure*, le film fut produit sous l'étiquette de la MGM.

L'INSTITUT LUMIÈRE ENRICHIT SES COLLECTIONS

L'historien Pierre Billard continue d'enrichir le patrimoine non-film de l'Institut Lumière et vient à nouveau de déposer une grande partie de sa très belle collection de photographies de films noir & blanc des années 1950-1960 (Renoir, Truffaut, Clément...).

En témoigne la photo des *Félines* ci-contre.



Jane Fonda dans *Les Félines*





Le Passager de la pluie

Je 9/02 à 21h | Di 12/02 à 18h30 | Ma 14/02 à 19h

Le Passager de la pluie

Avec Marlène Jobert, Charles Bronson, Annie Cordy, Jill Ireland, Jean Gaven, Garbiele Tinti, Corinne Marchand. Scénario de Sébastien Japrisot. Photographie d'Andreas Winding. Musique de Francis Lai. Décors de Pierre Guffroy.

France/Italie > 1970 > 1h54 > Couleur

Mellie, mariée à un pilote de ligne toujours absent, vit dans une maison isolée dans le Midi. Un jour, un inconnu la suit, la surprend chez elle et la viole. Elle tue son agresseur et se débarrasse du cadavre. Peu après, elle rencontre un mystérieux Américain qui l'accuse de meurtre...

Immense succès public et critique, le film est scénarisé par Sébastien Japrisot, avec qui René Clément travaillera de nouveau pour *La Course du lièvre à travers les champs*. Denitza Bantcheva : « Ce thriller inaugure une nouvelle veine dans l'œuvre de Clément, le conte policier, qui a pour référence l'univers de Lewis Carroll. L'épigraphie du film suggère que Mellie est une version d'*Alice*. Ainsi annoncé, le récit qui suit est beaucoup plus complexe qu'une simple transposition, correspondant en fait à deux lignes de sens entrelacées, celle de l'intrigue proprement dite et celle des renvois à *Alice*, dont une grande partie tient à la mise en scène plus qu'au scénario. L'intérêt principal comme l'originalité majeure du film sont issus de sa mise en scène : de la stylisation visuelle et des autres procédés qui font passer l'onirique et le fantastique dans un récit ancré par ailleurs dans le réel, créant ainsi une atmosphère inédite et fascinante. »



La Course du lièvre à travers les champs

Me 28/03 à 19h | Je 29/03 à 21h | Ma 3/04 à 21h

La Course du lièvre à travers les champs

Avec Jean-Louis Trintignant, Robert Ryan, Lea Massari, Tisa Farrow, Jean Gaven, Aldo Ray. Scénario de Sébastien Japrisot d'après Black Friday de David Goodis. Photographie d'Edmond Richard. Musique de Francis Lai.

France > 1972 > 2h03 > Couleur

A Montréal, Tony se retrouve sur les lieux d'un accident dont il ignore tout. Un homme agonisant lui adresse des propos mystérieux et lui remet de l'argent. Il est alors capturé par deux voyous, et emmené sur une île où se cache leur bande...

Autre film scénarisé par Japrisot, et autre film introduit par une épigraphie de Lewis Carroll, au casting international et prestigieux. Denitza Bantcheva : « L'un des films les plus riches de Clément, alliant le conte, le suspense criminel, une symbolique référentielle et une série de symboles personnels, à travers un récit choral qu'on peut lire suivant plusieurs thématiques. Du point de vue formel, il est imparfait, et il y manque l'aisance absolue qu'on trouve dans les chefs-d'œuvre du cinéaste. Peut-être le projet était-il trop complexe et la densité sémantique voulue trop grande pour que l'entreprise puisse être complètement réussie. Il n'en reste pas moins que le film offre un grand intérêt, par ses originalités comme par son ambition. L'on peut aussi se laisser séduire par le côté bon enfant de l'atmosphère créée à travers la bande de Charley, par l'aspect attendrissant et cocasse des personnages secondaires, aussi rare dans l'œuvre de Clément que dans le genre criminel. »

Me 21/03 à 19h | Sa 24/03 à 18h15

La Baby-sitter : jeune fille libre le soir

Avec Maria Schneider, Sydne Rome, Renato Pozzetto, John Whittington, Robert Vaughn. Scénario de Mark Peploe, Nicola Badalucco, Peter Dixon, Laird Koenig, Luciano Vincenzoni, René Clément. Photographie d'Alberto Spagnoli. Musique de Francis Lai.

France/Italie/Allemagne de l'Ouest > 1975 > 1h51 > Couleur



A Rome, Michelle, une jeune sculptrice, se retrouve impliquée dans un accident. Elle se lie d'amitié avec la victime, la starlette Ann Carson, et la prend comme colocataire. Pour arrondir ses fins de mois, Michelle fait du baby-sitting...

Le dernier film de René Clément - ses autres projets n'aboutiront jamais - n'est pas à l'image de sa filmographie. Jacques Siclier souligne néanmoins la « mise en scène remarquablement architecturée plan par plan. » Le film étant une coproduction européenne, René Clément dut certainement faire de nombreux compromis (même s'il est difficile de savoir lesquels exactement), notamment sur la distribution. Le seul choix qui lui revient est celui de Maria Schneider, remarquable. Le film est sorti de manière confidentielle, en plein été, et uniquement en version doublée. Une curiosité à découvrir pour compléter sa connaissance de ce très grand cinéaste.

www.renechateauvideo.com

Retrouvez dans notre cycle L'Amour du cinéma - les grands classiques, *La Belle et la bête* de Jean Cocteau, film sur lequel René Clément a été le conseiller technique du cinéaste.

PRIX JACQUES DERAY 2012

Polisse de Maïwenn

En présence de Bertrand Tavernier, Agnès Vincent-Deray, Laurence Deray, Nathalie Delon et Maïwenn.

Créé en 2005 en mémoire du cinéaste, qui était également le vice-président de l'Institut Lumière, le prix Jacques Deray récompense un film policier français de l'année écoulée. Pour 2011, le prix est remis à l'un des événements de l'année, acclamé au Festival de Cannes, unanimement salué par la critique, et plébiscité par le public : *Polisse* de Maïwenn.

Samedi 11 février à 19h

Projection de *Polisse*, film lauréat, et remise du 8^e Prix Jacques Deray à Maïwenn

16h45 Comme chaque année, projection d'un film de Jacques Deray pour ouvrir la journée

Doucement les basses de Jacques Deray

Avec Alain Delon, Paul Meurisse, Nathalie Delon, Julien Guiomar, Paul Préboist, André Bollet. Scénario de Jacques Deray et Pascal Jardin. Photographie de Jean-Jacques Tarbès. Musique de Claude Bolling. (1971, 1h25)

L'abbé Medieu vit retiré au bord de l'océan, en Bretagne. Après une existence orageuse, il pense avoir trouvé la paix. Il apprend un jour que sa femme, qu'il pensait morte avant qu'il entre dans les ordres, est vivante...

Avec la participation amicale de l'Association des Amis de Jacques Deray.



Prix Jacques Deray

2011 À bout portant de Fred Cavayé

2010 OSS 117 : Rio ne répond plus de Michel Hazanavicius

2009 Le Crime est notre affaire de Pascal Thomas

2008 Le Deuxième souffle d'Alain Corneau

2007 Ne le dis à personne de Guillaume Canet

2006 De battre mon cœur s'est arrêté de Jacques Audiard

2005 36, qui des Orfèvres d'Olivier Marchal

En partenariat avec :



Nathalie Delon et Jacques Deray sur le tournage de *Doucement les basses*.

L'AMOUR DU CINÉMA

Les grands classiques

Vous aimez le cinéma ? Rendez-vous chaque semaine pour découvrir ou revoir les meilleurs films de l'histoire du cinéma, les cinéastes les plus talentueux et des acteurs de légende.

Me 22/02 à 19h | Je 23/02 à 21h15 | Di 26/02 à 16h45 | Ma 28/02 à 19h

FREAKS / LA MONSTRUEUSE PARADE DE TOD BROWNING

Avec Wallace Ford, Leila Hyams, Olga Baclanova, Roscoe Ates, Henry Victor. Scénario de Leon Gordon, Willis Goldbeck, Edgar Allan Woolf, Al Boasberg d'après Todd Robbins. Photographie de Merritt B. Gerstad. Musique de Gavin Barns.

Freaks > Etats-Unis > 1932 > 1h04 > N&B

Au cirque Tetrallini, un lilliputien, fasciné par la beauté de la femme acrobate, délaisse sa fiancée...

Jean A. Gili : « Tout l'art de Tod Browning consiste à aborder un monde anormal non pas de l'extérieur, en biologiste présentant un catalogue des malformations du genre humain, mais de l'intérieur, au niveau des êtres, en bousculant nos attitudes d'aversion. *Freaks* n'est pas un film horrible, encore moins un film d'épouvante, c'est un film d'amour sur des hommes, pour lesquels la caméra cherche à gommer les monstruosité pour ne retenir que les signes d'humanité. »

Ve 6/04 à 19h | Sa 7/04 à 18h30 | Lu 9/04 à 19h | Ma 10/04 à 21h

KING KONG DE MERIAN C. COOPER, ERNEST B. SCHOEDSACK

Avec Fay Wray, Robert Armstrong, Bruce Cabot, Krank Reicher, Sam Hardy, Noble Johnson, Steve Clemente. Scénario de James Ashmore Creelman, Ruth Rose d'après une histoire originale de Merian C. Cooper et Edgar Wallace. Photographie d'Edward Linden, J.O. Taylor, Vernon Walker. Musique de Max Steiner.

King Kong > Etats-Unis > 1933 > 1h40 > N&B

Figurante sans travail, la blonde Ann Darrow est engagée par le réalisateur Carl Denham pour être la vedette de son prochain film. Le *Venture*, le navire commandé par le capitaine Englehorn, atteint Skull Island, une île mystérieuse où vivrait une créature légendaire vénérée par les indigènes, appelée King Kong...

80 ans après sa réalisation, ce film légendaire a gardé intact son pouvoir de fascination grâce à la dimension mythologique de son récit. Refait, copié mais jamais égalé. Cette première version, pleine de poésie, utilisa toutes les techniques les plus élaborées de son époque.

Me 7/03 à 19h | Je 8/03 à 21h | Di 11/03 à 14h30 | Di 18/03 à 18h30

FURIE DE FRITZ LANG

Avec Spencer Tracy, Sylvia Sydney, Walter Abel, Bruce Cabot. Scénario de Fritz Lang et Bartlett Cormack d'après une histoire de Norman Krasna. Photographie de Joseph Ruttenberg. Musique de Franz Waxman.

Fury > Etats-Unis > 1936 > 1h34 > N&B

Un jeune homme va retrouver sa bien-aimée. En route, il est arrêté et accusé d'un crime dont il n'est pas coupable. La ville où on l'emprisonne est en effervescence, la population veut lyncher le ravisseur d'enfants...

Fritz Lang a obtenu la nationalité américaine et tourne *Fury* pour la MGM, sur un projet proposé par Norman Krasna. Il aime les faits divers, surtout depuis qu'il dévore les journaux américains pour améliorer son anglais. Il ajoute au projet initial la vengeance de l'homme lynché, qui devient pire que ses bourreaux. Le rôle est magnifiquement tenu par Spencer Tracy.

Di 11/03 à 18h30 | Je 15/03 à 21h | Sa 17/03 à 20h30 | Ma 20/03 à 19h

LA CHEVAUCHÉE FANTASTIQUE DE JOHN FORD

Avec John Wayne, Claire Trevor, John Carradine, Thomas Mitchell, Andy Devine. Scénario Ernest Haycox et Dudley Nichols, inspiré de Boule de Suif de Maupassant. Photographie de Bert Glennon. Musique originale de Gerard Carbonara.

Stagecoach > Etats-Unis > 1939 > 1h36 > N&B

Au cœur du territoire apache, voyage une diligence avec à son bord un médecin alcoolique, un représentant en whisky, une prostituée, un joueur professionnel, une femme enceinte, un banquier et un shérif à la poursuite de Ringo Kid...

François Truffaut disait de John Ford qu'il était « le plus moderne des classiques, celui qui a inventé le western et peut-être engendré le cinéma lui-même. » Il signe ici un western passionnant, politique, d'une efficacité imparable. John Wayne y apparaît pour la première fois dans un grand rôle, John Ford trouvant alors en lui son alter ego.

Me 14/03 à 21h | Je 15/03 à 19h | Sa 17/03 à 16h30 | Di 18/03 à 16h30

LA BELLE ET LA BÊTE DE JEAN COCTEAU

Avec Jean Marais, Josette Day, Mila Parély, Nane Germon, Michel Auclair. Scénario et dialogues de Jean Cocteau d'après Jeanne-Marie Leprince de Beaumont. Photographie d'Henri Alekan. Musique de Georges Auric.

France > 1946 > 1h36 > N&B

Au retour d'un voyage, un marchand se perd dans une forêt, et cueille pour sa fille Belle une fleur. Le propriétaire des lieux, aux mains et au visage de bête, le surprend et lui promet la liberté si l'une de ses filles le remplace. Belle devient alors la proie de la Bête pour sauver son père...

Un enchantement visuel qui dépasse de loin tous les canons du fantastique pour mettre en scène une œuvre sur l'amour et sur la mort. Adapté du célèbre conte du XVIII^e siècle, le film fut tourné dans l'immédiat après-guerre dans des conditions très difficiles. Le cinéaste s'entoure de collaborateurs d'exception : Henri Alekan à la photographie, Pierre Cardin aux costumes... et en conseiller technique (parfois considéré comme coréalisateur), René Clément, qui prépare en marge du tournage *La Bataille du rail* qui sortira avant *La Belle et la bête*.

Me 28/03 à 21h15 | Je 29/03 à 19h | Ma 3/04 à 19h | Me 11/04 à 21h

LA DAME DE SHANGHAI D'ORSON WELLES

Avec Rita Hayworth, Orson Welles, Everett Sloane, Glenn Anders. Scénario d'Orson Welles d'après Sherwood King. Photographie de Charles Lawton Jr. Musique de Heinz Roemheld.

The Lady from Shanghai > Etats-Unis > 1948 > 1h27 > N&B

Un soir, le marin Michael O'Hara porte secours à la belle Elsa Bannister. Il tombe sous son charme puis se voit proposer, par le mari d'Elsa, une place sur son yacht. Elsa et Michael deviennent amants...

La brune et sensuelle Gilda est devenue blonde, froide et perdue : alors que le couple qu'ils forment dans la vie éclate, Welles détruit l'image de Rita Hayworth imposée jusqu'alors par la Columbia. Aujourd'hui, le film garde intact son pouvoir de fascination, comme cette phrase d'Orson à Rita, prononcée dans la galerie des glaces : « Suis ta nature et tu la retrouveras embellie à l'infini. » Un classique du film noir.



> Furie



> La Chevauchée fantastique



> King Kong



> Freaks



> La Dame de Shanghai



> La Belle et la bête

Chantons sous la pluie

Sa 4/02 à 16h30 | Di 5/02 à 14h30 | Ve 10/02 à 19h | Di 12/02 à 16h30

CHANTONS SOUS LA PLUIE DE STANLEY DONEN ET GENE KELLY

Avec Gene Kelly, Donald O'Connor, Debbie Reynolds, Jean Hagen, Millard Mitchell, Cyd Charisse, Douglas Fowley, Rita Moreno. Scénario d'Adolph Green, Betty Comden. Photographie d'Harold Rosson. Musique de Lennie Hayton, Nacio Herb Brown. Chansons de Nacio Herb Brown, Roger Edens, Arthur Freed, Al Hofman, Al Goddhart, Betty Comden, Adolph Green.

Singin' in the Rain > Etats-Unis > 1952 > 1h43 > Couleur

Hollywood, 1927. La foule se presse à la première du film muet *Royal Pascal*. Le célèbre Don Lockwood, entouré de son vieux copain Cosmo Brown et de sa fiancée à l'écran, Lina Lamont, raconte ses débuts dans le métier. En partant, Don, assailli par des fans, se réfugie dans la voiture d'une jeune femme...

Cette comédie musicale devenue mythique (en particulier grâce à la chanson-titre) incarne la quintessence d'une époque, celle de la fin des années vingt aux Etats-Unis. Une évocation de cette période clé où le cinéma devint parlant, laissant sur le carreau les stars du muet. Alors que, sur le même thème, *The Artist* de Michel Hazanavicius a triomphé sur les écrans, redécouvrez ce film inoubliable, sans doute l'un des plus beaux films du monde. L'un des plus accomplis, des plus cohérents, des plus fascinants.

Chantons sous la pluie > Etats-Unis > 1952 > 1h43 > Couleur

Ve 2/03 à 21h | Sa 3/03 à 16h | Di 4/03 à 18h45 | Ma 6/03 à 21h15

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS DE JOSEPH L. MANKIEWICZ

Avec Ava Gardner, Humphrey Bogart, Edmond O'Brien, Marius Goring, Valentina Cortese. Scénario de Joseph L. Mankiewicz. Photographie de Jack Cardiff. Musique de Mario Nascimbene.

The Barefoot Contessa > Etats-Unis > 1954 > 2h10 > Couleur

Dans un cimetière italien, on enterre la star hollywoodienne Maria d'Amato. Harry, son ami, son confident, celui qui l'avait repérée dans un cabaret madrilène, se souvient de cette femme, que l'on appelait la "comtesse aux pieds nus"...

Sous le règne des derniers nababs, Mankiewicz jette une pierre contre le système cinématographique de l'époque. Geste qui servira, des années après, à l'élaboration de la politique des auteurs. Le cinéaste osait, avec insolence, revendiquer la paternité de son film à la barbe des producteurs. Il ne garde de l'usine à rêves que le rêve : Ava Gardner dans un rôle mythique, dans les tons de la tragédie classique. Ce premier film en couleurs du cinéaste, avec également Humphrey Bogart, est l'un de ses grands chefs-d'œuvre.

La Comtesse aux pieds nus > Etats-Unis > 1954 > 2h10 > Couleur

Je 1^{er}/03 à 21h | Sa 3/03 à 20h30 | Di 4/03 à 16h30 | Ma 6/03 à 19h

À L'EST D'EDEN D'ELIA KAZAN

Avec James Dean, Julie Harris, Raymond Massey, Jo Van Fleet, Burl Ives. Scénario de Paul Osborn d'après John Steinbeck. Photographie de Ted D. McCord. Musique de Leonard Rosenman.

East of Eden > Etats-Unis > 1954 > 1h55 > Couleur

1914, Salinas Valley, Californie. Adam Trask, propriétaire terrien, exploite son domaine avec ses deux fils, Cal et Aron. Alors qu'Aron, fiancé à Abra, ne lui donne que des satisfactions, il croit que son fils Cal le déteste. De son côté, si Cal se croit méchant et mauvais, c'est qu'il est persuadé que son père ne l'aime pas...

Elia Kazan : « Je trouvais que James Dean avait un visage très poétique, un visage beau et très douloureux. On a tellement de peine pour lui quand on le voit en gros plan ; mais je me rendais compte que son corps avait beaucoup de qualités. Il était même plus expressif que celui de Brando parce qu'il recelait tant de tension. Mais Dean avait un corps très animé. Merveilleuse Julie Harris : je voulais faire que son visage, tout ce qu'exprime son visage, soit la clé du film ; son visage exprime le sentiment que j'éprouve pour ces personnages, compassion et compréhension pour la souffrance. »

À l'est d'Eden > Etats-Unis > 1955 > 1h55 > Couleur

La Strada

Je 9/02 à 19h | Ve 10/02 à 21h | Di 12/02 à 14h30 | Ma 14/02 à 21h15

LA STRADA DE FEDERICO FELLINI

Avec Giulietta Masina, Anthony Quinn, Richard Basehart, Aldo Silvani, Marcella Rovere. Scénario de Federico Fellini, Tullio Pinelli, Ennio Flaiano. Photographie d'Otto Martelli. Musique de Nino Rota.

La Strada > Italie > 1954 > 1h48 > N&B

La jeune Gelsomina est employée par Zampano, athlète qui gagne sa vie de place en place en exhibant sa force. En quête d'affection, elle se heurte à une brute qui la bat et boit. Elle décide de quitter Zampano, qui ne l'entend pas de cette oreille...

Joyau du néoréalisme italien, le film allait être aussi le point de rupture de Fellini avec le mouvement, dans lequel il ne voyait que la « mort certaine du cinéma ». Sorte de testament esthétique donc, empli de mélancolie et de passion pour sa compagne Giulietta Masina. Ce film insolite et extraordinaire fera connaître Fellini dans le monde entier, en particulier en France.

La Strada > Italie > 1954 > 1h48 > N&B

Je 5/04 à 21h | Sa 7/04 à 20h30 | Di 8/04 à 18h30 | Lu 9/04 à 21h | Ma 10/04 à 19h

LA FUREUR DE VIVRE DE NICHOLAS RAY

Avec James Dean, Natalie Wood, Sal Mineo, Jim Backus, Ann Doran, Corey Allen, William Hopper. Scénario de Stewart Stern, Irving Shulman, Nicholas Ray. Photographie d'Ernest Haller. Musique de Leonard Rosenman.

Rebel Without a Cause > Etats-Unis > 1955 > 1h51 > Couleur

Jim Stark est un adolescent déraciné et mal dans sa peau, qui ne trouve pas sa place dans le foyer familial. Il tombe amoureux de Judy, une fugueuse qui est aussi la petite amie de Buzz, le leader d'une bande...

François Truffaut : « Si *La Fureur de vivre* se place d'emblée très au-dessus des autres films sur l'adolescence américaine, c'est que Nicholas Ray est un poète, amer et pessimiste ; ses films témoignent d'une sensibilité et d'une sincérité dont Hollywood nous offre peu d'exemples. »

La Fureur de vivre > Etats-Unis > 1955 > 1h51 > Couleur

Je 22/03 à 19h | Di 25/03 à 16h30 | Ma 27/03 à 19h | Di 1^{er}/04 à 18h30

BOB LE FLAMBEUR DE JEAN-PIERRE MELVILLE

Avec Roger Duchesne, Isabelle Corey, Howard Vernon, Daniel Cauchy. Scénario d'Auguste Le Breton et Jean-Pierre Melville. Photographie de Maurice Blettery et Henri Decae. Musique d'Eddie Barclay et Jo Boyer.

France > 1956 > 1h44 > N&B

Bob, un truand élégant, s'est retiré du milieu. Mais il reste un gros joueur. Le fils d'un de ses amis lui voue une admiration sans borne. Et pourquoi pas un dernier coup, le hold-up du casino de Deauville par exemple ?

Bob le flambeur marque le début du cycle noir du cinéaste : rues nocturnes de Paris, sentiments crépusculaires du héros... Jean-Pierre Melville : « Mon intention était de tourner un film très sérieux, mais après avoir vu *Quand la ville dort*, ce chef-d'œuvre de John Huston, je me suis dit que je ne pouvais plus montrer seulement dans le registre dramatique ou tragique la préparation et l'exécution d'un "coup". Roger Duchesne avait été une grande vedette avant la guerre. On l'avait obligé à quitter Paris à cause de ses dettes. Comme je le voulais pour mon film, je me suis adressé au "milieu" qui lui a permis de se montrer à nouveau. »



> Chantons sous la pluie

La Fureur de vivre



> Bob le flambeur



> À l'est d'Eden



> La Fureur de vivre

La Comtesse aux pieds nus



> La Comtesse aux pieds nus



> La Strada

Sa 4/02 à 20h45 | Di 5/02 à 16h30 | Ma 7/02 à 19h | Me 8/02 à 21h

LA SOIF DU MAL D'ORSON WELLES

Avec *Charlton Heston, Janet Leigh, Orson Welles, Joseph Calleia. Scénario d'Orson Welles et Whit Materson d'après son roman. Photographie de Russell Metty. Musique de Henry Mancini.*

Touch of Evil > Etats-Unis > 1958 > 1h51 > N&B

A la frontière mexicaine, l'explosion d'une voiture fait surgir une affaire de drogue. Témoin de l'accident, Mike Vargas, haut fonctionnaire américain chargé de la lutte contre la drogue, propose ses services à la police locale. Celle-ci est représentée par Hank Quinlan, un personnage aussi répugnant que louche qui n'entend pas se laisser faire...

Un "film noir"... noir. Noir et ambigu. Baroque et lumineux. La figure du génie se transforme en visage d'effroi, Welles se détruit le portrait et le corps, brouillant toutes les frontières entre le bien et le mal, la vérité et le mensonge. A noter, la présence de deux guest-stars de choix, Marlene Dietrich et Zsa-Zsa Gabor.

Me 21/03 à 21h15 | Ve 23/03 à 21h | Sa 24/03 à 20h30 | Di 25/03 à 18h30

VERTIGO / SUEURS FROIDES D'ALFRED HITCHCOCK

Avec *James Stewart, Kim Novak, Barbara Bel Geddes, Tom Helmore. Scénario d'Alex Coppel et Samuel Taylor d'après Pierre Boileau et Thomas Narcejac. Photographie de Robert Burks. Musique de Bernard Herrmann dirigée par Muir Mathieson.*

Vertigo > Etats-Unis > 1958 > 2h08 > Couleur

Ancien inspecteur de police en proie au vertige, Scottie est engagé par un ami pour suivre sa femme dans les rues de San Francisco. Il est vite obsédé par cette belle femme suicidaire...

Sans conteste l'un des plus grands films du cinéaste, portés par deux grands interprètes. Les relations entre Kim Novak et Hitchcock furent tendues : « Hitchcock a modelé l'apparence et le comportement de Novak comme Scottie modèle Judy en l'emprisonnant par son attitude. Madeleine/Judy aussi se sent en prison, et la plupart des critiques pensent que le réalisateur a obtenu de Novak sa meilleure interprétation dans *Sueurs froides*, l'aidant à transcender ses limites. » Quant à Stewart, après *Fenêtre sur cour*, il retrouve Hitchcock pour un autre rôle majeur, qu'il interprète magistralement. Un film d'une richesse inépuisable et d'une beauté vertigineuse.

Ve 24/02 à 21h | Sa 25/02 à 20h30 | Di 26/02 à 18h | Ma 28/02 à 20h30

L'AVVENTURA DE MICHELANGELO ANTONIONI

Avec *Monica Vitti, Gabriele Ferzetti, Lea Massari, Dominique Blanchar, Renzo Ricci. Scénario de Michelangelo Antonioni, Tonino Guerra, Elio Bartolini. Photographie d'Aldo Scarvada. Musique de Giovanni Fusco.*

L'Avventura > Italie > 1960 > 2h24 > N&B

Anna et Sandro partent en croisière avec quelques amis dans les îles Éoliennes. Leur histoire est mouvementée : Anna se montre froide avec Sandro, et parle même de rupture à son amie Claudia qui les accompagne. Arrivés sur une île, Anna et Sandro se disputent, et Anna le laisse, prétextant qu'elle veut être seule. Au moment de repartir, plus de trace de la jeune femme...

Violemment rejeté lors de sa présentation à Cannes en 1960, le film est une révolte contre la fuite des choses, un cri plein de fureur contenue, brûlant et glacé, qui caricature et symbolise notre condition humaine instable et précaire. La stylisation accentue les traits d'images surréelles mêlant la soif d'amour à son anéantissement.

Me 15/02 à 21h15 | Ve 17/02 à 21h15 | Sa 18/02 à 21h | Di 19/02 à 19h

WEST SIDE STORY DE ROBERT WISE ET JEROME ROBBINS

Avec *Natalie Wood, Richard Beymer, Russ Tamblyn, George Chakiris, Rita Moreno. Scénario d'Ernest Lehman d'après la comédie musicale de Leonard Bernstein et Arthur Laurents, inspirée de Roméo et Juliette de Shakespeare. Photographie de Daniel L. Fapp. Musique de Leonard Bernstein.*

West Side Story > Etats-Unis > 1961 > 2h32 > Couleur

A New York, deux bandes rivales s'affrontent. Lors d'un bal, Maria, la sœur du chef des Sharks, et Tony, l'ancien chef des Jets, tombent amoureux...

Un *Roméo et Juliette* transposé dans le New York de la fin des années 1950. Une histoire d'amour et de haine universelle et bouleversante, des interprètes pleins de fougue et de talent, des chorégraphies et des chansons inoubliables, tout cela en Scope et en Technicolor : une œuvre majeure, une comédie musicale mythique, inépuisable, à voir et revoir avec un bonheur inchangé.

Profitez de la rétrospective dédiée à René Clément pour découvrir les grands classiques de ce cinéaste : *Jeux interdits* (1952), *Plein soleil* (1960), *La Bataille du rail* (1946)...



16MM, NOIR & BLANC À LA VILLA LUMIÈRE

Les dialoguistes du cinéma français, par Raymond Chirat

Raymond Chirat dédie un cycle de projections à un métier propre au cinéma des années 1930-1950 : dialoguiste. Après Sacha Guitry et Henri Jeanson, soirées consacrées à Charles Spaak et Bernard Zimmer.



RAYMOND CHIRAT, PROFESSION FILMOGRAPHE

Une mémoire extraordinaire et généreuse, un talent de conteur, une façon exquise de manier le langage, un amour éperdu du cinéma...

Ecouter Raymond Chirat parler de cinéma est un grand moment de bonheur dans une vie de spectateur. Spécialiste du cinéma français, fondateur de la bibliothèque de l'Institut Lumière, auteur de nombreux ouvrages sur le cinéma français, il entreprit d'archiver le cinéma français des origines à nos jours offrant à la littérature cinématographique un travail encyclopédique unique, d'une précision d'historien, qui fait référence.

Dialoguiste : Charles Spaak

Judi 23 février à 19h

LE DERNIER TOURNANT de Pierre Chenal

Avec *Corinne Luchaire, Fernand Gravey, Michel Simon, Robert Le Vigan, Florence Marly. Scénario de Henry Torrès d'après The Postman Always Rings Twice de James Cain. Dialogues de Charles Spaak.*

France > 1939 > 1h30 > N&B

Vagabond, sans travail, Frank se fait embaucher dans un garage, tenu par Nick. Cora, l'épouse de Nick, déteste son mari. Elle séduit Frank...

Le roman de James Cain, paru aux Etats-Unis en 1934, avait tout d'abord tenté Jean Renoir et Marcel Carné pour finalement arriver entre les mains de Pierre Chenal, qui en confia l'adaptation à Henry Torrès et les dialogues à Charles Spaak. Le roman sera par la suite adapté par Luchino Visconti (*Ossessione*, 1943), Tay Garnett et Bob Rafelson (*Le Facteur sonne toujours deux fois*, respectivement en 1946 et 1981). Raymond Chirat : « Après avoir été secrétaire de Jacques Feyder et chef de publicité de la société Albatros, Charles Spaak signa des adaptations et des dialogues de films qui ont marqué la fin du muet et le début du parlant ; en 1937, figurent à son palmarès des œuvres de Feyder, de Grémillon, de Duvioler. Ouvrages d'une belle dramaturgie, composés dans les règles de l'art, un peu pesants, un peu carrés, qui préfèrent la lumière aux ombres, mais fournissent aux acteurs des rôles appropriés, excellentement écrits. Cinéma d'atmosphère où chaque détail a sa fonction ; tir précis des dialogues qui atteignent inévitablement leur but. »



Après chaque séance, un verre de l'amitié est partagé dans le jardin d'hiver de la Villa Lumière.

CONFÉRENCES CINÉMA

Par Fabrice Calzетtoni, responsable pédagogique de l'Institut Lumière.

La Seconde Guerre mondiale

1^{ère} partie - le nazisme | Jeudi 9 février à 15h au Hangar du Premier-Film

Comment le cinéma luttera, avec ses armes (le rire, l'engagement, l'émotion, la mémoire), des années de guerre jusqu'à nos jours, contre la plus grande barbarie humaine du XX^e siècle. Une étude transversale sur le nazisme au cinéma, sa représentation des années 1940 au discours sur la Shoah dans les années 1990...

2^e partie - les combats | Jeudi 1^{er} mars à 15h au Hangar du Premier-Film

Des moyens sans précédent seront mis à disposition des cinéastes pour faire revivre la Seconde Guerre mondiale. L'histoire des principales grandes batailles reconstituées par le cinéma, de la campagne de France au mois de juin 1940 jusqu'à la prise de Berlin et la chute d'Hitler en avril 1945.

Plein tarif : 5,50€ • Tarif réduit : 3,50€ • Tarif Abonnés : 3,50€

WEEK-END QUAIS DU POLAR

L'Institut Lumière et le festival Quais du Polar s'associent de nouveau pour un week-end de films noirs, et donnent carte blanche à des auteurs invités. Chacun évoquera un film qui l'a particulièrement marqué, et trois d'entre eux présenteront un film adapté d'un de leurs romans. De très grands noms de la littérature mondiale nous feront l'honneur de leur présence, notamment Michael Connelly, Arnaldur Indridason et Jean Rolin.



La Défense Lincoln



Docteur Folamour



L'Appât



Fight Club



Jar City

VENDREDI 30 MARS À 20H

MICHAEL CONNELLY présente *La Défense Lincoln* de Brad Furman

Avec Matthew McConaughey, Marisa Tomei, Ryan Phillippe, William H. Macy, Josh Lucas, John Leguizamo. Scénario de John Romano d'après le roman de Michael Connelly. Photographie de Lukas Ettlin.

The Lincoln Lawyer > 2011 > Etats-Unis > 1h58 > Couleur

Michael Haller, avocat à Los Angeles, est prêt à tout pour innocenter les criminels de bas étage qu'il défend. Toujours entre deux tribunaux, il travaille à l'arrière de sa voiture, une Lincoln Continental. Il décroche ce qu'il pense être l'affaire de sa vie : la défense d'un riche play-boy accusé de tentative de meurtre...

Événement ! Le grand auteur de romans policiers Michael Connelly, dont les romans sont chaque année attendus avec impatience par des millions de lecteurs, nous fera l'honneur de sa présence, pour évoquer ce film adapté de son roman éponyme. Écrivain rare, sa venue à Lyon est un rendez-vous exceptionnel à ne pas manquer.

Star du roman policier américain, Michael Connelly est l'auteur de près de trente romans, dont *Créance de sang*, adapté au cinéma par Clint Eastwood. Son nouveau roman, *Volte-face*, paraîtra en mai chez Calmann-Lévy.



SAMEDI 31 MARS

16H/ DAN FANTE présente *Docteur Folamour* de Stanley Kubrick

Avec Peter Sellers, George C. Scott, Sterling Hayden, Keenan Wynn. Scénario de Stanley Kubrick, Terry Southern, Peter George d'après Peter George. Photographie de Gilbert Taylor. Musique de Laurie Johnson.

Dr. Strangelove, or: How I Learned to Stop Worrying and Love the Bomb > Grande-Bretagne > 1964 > 1h33 > Couleur

Un général américain fanatique et convaincu d'un complot communiste déclenche une attaque à la bombe sur l'URSS. Sont bientôt impliqués un ancien nazi, une armée russe qui n'entend pas se laisser faire et un président des Etats-Unis qui tentera d'éviter l'apocalypse nucléaire... Carte blanche à Dan Fante dont c'est le film favori. L'écrivain présentera ce film délirant, à l'humour ravageur et burlesque qui parfois choqua. Peter Sellers, à qui est confié un triple rôle, est hallucinant.

Dan Fante est l'auteur d'une remarquable série de romans largement autobiographiques, dans la lignée de l'œuvre de son père, l'illustre John Fante. L'ensemble de son œuvre est publiée en France chez 13^e note.



18H/ BERTRAND TAVERNIER ET MORGAN SPORTÈS présentent *L'Appât* de Bertrand Tavernier

Avec Marie Gillain, Olivier Sitruk, Bruno Putzulu, Richard Berry, Clotilde Courau, Philippe Torreton. Scénario de Colo Tavernier O'Hagan et Bertrand Tavernier d'après le roman de Morgan Sportès.

France > 1995 > 1h57 > Couleur

Trois amis, deux garçons et une jeune femme, Nathalie, rêvent des Etats-Unis et de s'y installer. Pour cela il leur faut de l'argent. Leur idée, se servir de Nathalie comme appât pour attirer des victimes et les voler...

Rencontre exceptionnelle entre Bertrand Tavernier et Morgan Sportès, qui évoqueront, près de vingt ans après sa réalisation, leur rencontre autour de ce film adapté du roman de Morgan Sportès. L'adaptation de ce drame saisissant inspiré d'un fait divers fut récompensée par l'Ours d'Or à Berlin.

Auteur d'une vingtaine de romans, dont *L'Appât* et *Ils ont tué Pierre Overney*, Morgan Sportès poursuit une œuvre cohérente, au croisement de la réalité, de l'histoire et de la fiction. Son dernier roman, *Tout, tout de suite* (Fayard), Prix Interallié 2011, consacré à l'affaire Fofana, est en cours d'adaptation au cinéma.



20H30/ S.J. WATSON présente *Fight Club* de David Fincher

Avec Edward Norton, Brad Pitt, Helena Bonham Crater, Meat Loaf, Zach Grenier, Richmond Arquette, David Andrews. Scénario de Jim Uhls d'après Chuck Palahniuk. Photographie de Jeff Cronenweth.

Fight Club > Etats-Unis/Allemagne > 1999 > 2h19 > Couleur

Le narrateur, sans identité précise, vit seul, travaille seul, dort et mange seul, comme tous ceux qui connaissent la misère humaine, morale et sexuelle. Il devient membre du Fight Club, un lieu clandestin dirigé par Tyler Durden, une sorte d'anarchiste entre gourou et philosophe...

Le film favori de l'écrivain S.J. Watson. Un film devenu culte pour la génération née dans les années 1970, dont la violence suscita la polémique à sa sortie. Brad Pitt et Edward Norton forment un duo d'interprètes magistral.

Jeune auteur anglais et révélation de l'année 2011, S.J. Watson est l'auteur d'*Avant d'aller dormir*, un premier roman publié aux Editions Sonatine. Ridley Scott en a acheté les droits d'adaptation cinématographique.

Film interdit aux moins de 16 ans, un justificatif pourra vous être demandé à l'entrée.



DIMANCHE 1^{ER} AVRIL

14H30/ ARNALDUR INDRIDASON présente *Jar City* de Baltasar Kormakur

Avec Ingvar Eggert Sigurdsson, Agusta Eva Erlendsdottir, Bjorn Hlynur Haraldsson. Scénario de Baltasar Kormakur d'après le roman d'Arnaldur Indridason. Photographie de Bergsteinn Björgulfsson. Musique de Mugison.

Myrin > Islande/Allemagne/Danemark > 2006 > 1h34 > Couleur

Inspecteur à Reykjavik, le commissaire Erlendur Sveinsson enquête sur le meurtre d'un vieil homme. La photo de la tombe d'une petite fille retrouvée chez la victime réveille une affaire vieille de quarante ans. Et conduit Erlendur tout droit à Jar City, surprenante collection de bocaux renfermant des organes, véritable fichier génétique de la population islandaise...

Événement ! Le célèbre écrivain islandais Arnaldur Indridason, créateur du personnage du commissaire Erlendur, viendra rencontrer le public de l'Institut Lumière et présenter la brillante adaptation de son roman *La Cité des jarres*, réalisée par Baltasar Kormakur. Le critique Eric Libiot évoque « une œuvre totalement aboutie, passionnante, tendue » qui va « dénicher dans les entrelacs d'un scénario de polar, la complexité des comportements humains. Adapté du roman d'Arnaldur Indridason, *Jar City* en décortique la structure linéaire et surperpose intelligemment trois points de vue dramatiques - le flic, le tueur, la poursuite - pour appréhender plus justement, comme dans tout bon film noir, les pulsions du monde. Indispensable. Pas moins. »

Écrivain islandais, Arnaldur Indridason a connu un succès mondial grâce à son personnage récurrent, le commissaire Erlendur Sveinsson. Reconnu par ses pairs et publié dans vingt-six pays, son œuvre est éditée en France aux Editions Métailié.



16H30/ JEAN ROLIN (sous réserve) présente *A bout portant* de Don Siegel

Avec Lee Marvin, John Cassavetes, Angie Dickinson, Ronald Reagan, Clu Gulager. Scénario de Gene L. Coon, d'après la nouvelle Les Tueurs d'Ernest Hemingway. Photographie de Richard L. Rawlings. Musique de John Williams.

The Killers > Etats-Unis > 1964 > 1h32 > Couleur

Deux tueurs assassinent un certain Johnny North, qui se laisse abattre sans chercher à leur échapper. Intrigués, les tueurs veulent en savoir plus sur ce mystérieux contrat...

Jean Rolin a choisi de venir parler de cet excellent remake des *Tueurs* de Robert Siodmak (1946), adapté de la nouvelle d'Hemingway, qui est l'un de ses films favoris. A l'origine, il s'agissait d'un téléfilm pour ABC que la chaîne refusa, une fois terminé, à cause de « l'amoralité de son point de vue et de sa violence. » Don Siegel évoquait ainsi son film : « Je l'ai tourné dans mon style à son meilleur. Très tendu et maigre, avec une grande économie. Si j'avais à le refaire, je pense que je ne changerais rien. »

Journaliste, chroniqueur, écrivain-voyageur et romancier, Jean Rolin est l'un des auteurs majeurs de la littérature française contemporaine. Son dernier roman, *Le Ravissement de Britney Spears*, a paru chez P.O.L. en 2011.



18H30/ Pour finir ce week-end dédié aux polars, projection d'un classique du cinéma policier de Jean-Pierre Melville : *Bob le flambeur* (1956, 1h44)

Retrouvez les informations sur le film page 14.

Retrouvez les auteurs invités au Palais du Commerce pour des rencontres et dédicaces. Renseignements sur www.quaisdupolar.com



INVITATION À YVES BOISSET

Alors qu'il vient de publier une passionnante autobiographie, *La Vie est un choix* chez Plon, l'Institut Lumière est heureux d'accueillir le cinéaste Yves Boisset, auteur de *Dupont-Lajoie*, *R.A.S.*, *Allons z'enfants*, *Le Prix du danger*... Engagé, obstiné, ses cinquante ans de cinéma révèlent un refus profond de l'injustice et un goût sans concession pour la vérité. Rencontre avec un grand cinéaste français.

Mardi 21 février

19h30 Rencontre avec Yves Boisset
animée par **Thierry Frémaux**

(entrée gratuite, inscription recommandée)

À la pause, signature de son livre *La Vie est un choix* (Plon, 2011). L'autobiographie d'Yves Boisset, qui retrace avec humour et passion sa filmographie, ses combats, ses rencontres.



21h Présentation de
Le Juge Fayard dit "Le Shériff"

D'Yves Boisset Avec Patrick Dewaere, Aurore Clément, Philippe Léotard, Jacques Spiesser, Michel Auclair, Jean Bouise. Scénario d'Yves Boisset et Claude Veillot. Photographie de Jacques Loiseux. Musique de Philippe Sarde.

France > 1978 > 1h57 > Couleur

Jeune juge d'instruction en province, le juge Fayard fait partie de cette génération de magistrats qui tentent de réadapter la notion de justice à une époque en pleine mutation. Ses méthodes ne plaisent pas à tout le monde...

Le film s'inspire de l'affaire du juge lyonnais Renaud, surnommé le shériff, qui fut assassiné. Yves Boisset dans *La Vie est un choix* fait le récit passionnant de ses investigations lyonnaises, de son interpellation par la police judiciaire - de même que celui de la sortie du film, qui valut au cinéaste de très sérieux ennuis avec le SAC (Service d'Action Civique)... Tout cela dérangea fort le milieu judiciaire et policier lyonnais et le film ne put être tourné à Lyon (le tournage eut finalement lieu à Saint-Etienne). Récompensé par le Prix Louis Delluc, le film fut salué par la critique et remporta un immense succès public.

LES RENCONTRES DROIT JUSTICE CINÉMA

L'Université Lyon 3 et le Barreau de Lyon, organisateurs des Rencontres, accueilleront Yves Boisset, qui présidera cette troisième édition. Dans le cadre de cette manifestation, rencontre avec le cinéaste et projection de son film *Le Prix du danger* à l'Institut Lumière le lundi 12 mars.

LYON CONFLUENCE

Alors que la phase 1 du projet d'extension urbaine du quartier Confluence (150 ha) s'achève, l'Institut Lumière, en collaboration avec la Société Publique Locale d'Aménagement (SPLA) Lyon Confluence, aménageur du projet du même nom pour le compte de la Communauté Urbaine de Lyon, propose une soirée pour évoquer la mémoire de la ville en pleine mutation. L'occasion, pour les Lyonnais, de redécouvrir le passé de ce faubourg industriel pour mieux comprendre les aménagements entrepris.

Judi 22 mars à 20h30 à la Villa Lumière

Projection de **Intimerrances** en présence de Jacques Damez

Un film de Jacques Damez réalisé dans le cadre de la mission « Regards sur la transformation du territoire de Lyon Confluence (2005-2011) » par la SPLA Lyon Confluence. (18min)

Jacques Damez : « Mes itinérances croisées, répétées, chahutées par l'ordre abstrait du chantier m'ont permis de déposer au rythme du temps de cette opération à corps ouvert un mille-feuille de perceptions visuelles. Et puis FIN. Il a fallu recommencer à regarder ces heures d'images mobiles fixées dans leurs pixels. J'ai alors été agité par l'envie d'en faire ressortir le murmure, le bruissement des sensations qui m'ont conduit à filmer ces parenthèses et à les retirer du flux continu d'un réel qui échappe. Pas de scénario, juste mes battements atemporels pour retrouver l'émotion d'un chantier hors-norme. Des images qui bougent, d'autres fixes, du noir et blanc, de la couleur et puis de la musique... »

Suivie d'une table ronde en présence d'invités

« **Quels rapports entre mémoire et urbanité ?** »

Un verre sera partagé avec le public à l'issue de la séance, au Jardin d'hiver. Entrée libre.



Mémoires en mutation © Jacques Damez, Galerie Le Réverbère



20 ANS DES NUITS FAUVES FESTIVAL ECRANS MIXTES

L'Institut Lumière accueille le Festival Ecrans Mixtes pour la soirée de clôture de sa deuxième édition. En 2012, *Les Nuits fauves* a 20 ans. Retour sur ce film culte d'une époque et d'une génération en présence de Corine Blue, compagne de Cyril Collard, assistante à la mise en scène sur le film et qui joue le rôle de la mère de Laura.



Mardi 13 mars à 20h30

En présence de **Corine Blue**

Les Nuits fauves de Cyril Collard

Avec Cyril Collard, Romane Bohringer, Carlos López, Corine Blue, Claude Winter, Maria Schneider, Clémentine Célerié. Scénario de Cyril Collard et Jacques Fieschi d'après Cyril Collard. Photographie de Manuel Teran. Musique de René-Marc Bini et Cyril Collard.

France > 1992 > 2h06 > Couleur

1986. Jean, chef opérateur reconnu, est séropositif. Il rencontre la jeune et belle Laura. Une passion naît entre eux. Mais Jean est bisexuel et a d'autres liaisons...

Serge Toubiana, à la sortie du film (*Cahiers du cinéma*) : « Sans conteste le film le plus dérangeant du cinéma français depuis longtemps. Sa carte d'identité se révèle à la fois simple et infiniment complexe. C'est un film à la première personne. L'ange et le démon s'y côtoient, à l'intérieur du même personnage et d'une scène à l'autre, voire dans le même plan, faisant jeu égal dans ce film d'une vitalité, d'une sensualité inouïes. » Le film reçut quatre César dont ceux du meilleur film, et du meilleur espoir féminin pour Romane Bohringer.

Projection précédée d'un court métrage tourné par Corine Blue juste après *Les Nuits fauves*

Quand Fred rit...

de Corine Blue avec Valéria Bruni-Tedeschi, Laura Favali. (1993, 11min)

Intrusion complique parmi sept femmes autour d'un verre et d'un sujet : les hommes...

Film interdit aux moins de 12 ans, un justificatif pourra être demandé à l'entrée.



Rebelle / Rebel, deuxième édition du Festival Ecrans Mixtes
Du jeudi 8 au mardi 13 mars
Renseignements sur www.festival-em.org

ROAD MOVIE, USA

Evocation d'un genre phare du cinéma américain depuis les années 1970 avec deux de ses spécialistes, Bernard Benoliel, directeur de l'action culturelle à la Cinémathèque française, auteur d'ouvrages de cinéma, et Jean-Baptiste Thoret, enseignant, historien et critique, tous deux auteurs de *Road Movie, USA* paru aux éditions Hoëbeke.

Judi 16 février

19h30 Conférence sur le road movie
par **Bernard Benoliel et Jean-Baptiste Thoret**
(entrée gratuite, inscription recommandée)

À la pause, signature de *Road Movie, USA* (Hoëbeke)

21h Présentation de
My Own Private Idaho de Gus Van Sant

Avec River Phoenix, Keanu Reeves, James Russo, William Richert. Scénario de Gus Van Sant librement inspiré de Henry IV de William Shakespeare. Photographie d'Eric Alan Edwards et John Campbell.

My Own Private Idaho > Etats-Unis > 1991 > 1h44 > Couleur

La rencontre de Mike et de Scott, deux ados d'origines sociales différentes, qui se prostituent...

Un film chaotique, énigmatique et mélancolique, qui s'ouvre et s'achève sur une belle route en pleine nature. Bernard Benoliel et Jean-Baptiste Thoret : « Pour tous, la route est devenue plus une image qu'une réalité, un espace toujours ouvert théoriquement aux quatre vents et presque intransitif dans la réalité. La route comme impasse ? Pourtant, et c'est légitime, Mike, dernier-né en date des road runners, veut croire à son tour aux pouvoirs de la route : "Cette route n'a pas de fin... Elle fait sans doute le tour du monde", dit-il. C'est qu'il compte sur elle pour que sa mère, qui l'a abandonné enfant, lui revienne enfin, pour que la "mother road" américaine lui rende la sienne. »



FENÊTRES SUR LE CINÉMA DU SUD

Parrainé par la cinéaste tunisienne Raja Amari

Cette 12^e édition, parrainée par la cinéaste tunisienne Raja Amari (*Satin rouge, Les Secrets*), en présence d'invités, mettra à l'honneur le cinéma syrien, peu connu du public. Un hommage sera rendu à une grande figure du cinéma arabe, Omar Amiralay, décédé en 2011. Deux films égyptiens confirment la créativité et le renouveau de ce cinéma. Enfin, en écho au 50^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, découvrez le film culte du cinéma algérien, *Chronique des années de brasse* de Mohamed Lakhdar Hamina, Palme d'Or au Festival de Cannes, en 1975.

Les séances seront présentées et animées par Abdellah Zerguine, directeur artistique de Regard Sud, et Michel Amarger, journaliste et critique de cinéma à Radio France Internationale.

STAGE JEAN DOUCHET SUR ANDREÏ TARKOVSKI

Le critique et historien du cinéma Jean Douchet consacrer son stage annuel à l'un des cinéastes russes les plus célèbres, Andreï Tarkovski. L'occasion de redécouvrir quelques-uns des films de ce réalisateur culte parmi les cinéphiles, avec un court métrage méconnu en guise de mise en bouche.

Toutes les séances sont suivies d'une analyse de Jean Douchet.

Jeudi 12 avril à 20h30 SOIRÉE D'OUVERTURE

En présence de Georges Hachem



Balle perdue

De Georges Hachem avec Nadine Labaki, Badih Bouchakra, Takla Chamoun.

Liban > 2010 > 1h16 > Couleur

Noha se prépare à célébrer son mariage. Père absent, mère aliénée par la soumission à la tradition, sœur aînée devenue vieille fille. A quinze jours des noces, Noha hésite encore. Elle revoit un ex-fiancé, dont la mère a fait capoter leur union... Avec Nadine Labaki, actrice-réalisatrice de *Caramel* et de *Et maintenant on va où ?*

Film présenté aux Festival 2 Cinéma de Valenciennes, Festival du Film Francophone d'Angoulême, Festival International du Film d'Aubagne 2011

De nombreux invités, cinéastes, producteurs, sont attendus pendant le festival.

Suivez les informations sur www.institut-lumiere.org et www.regardsud.com



Festival organisé par Regard Sud
1-3 rue des Pierres plantées
69001 Lyon
04 78 27 44 67
regard.sud@orange.fr
www.regardsud.com

Vendredi 13 avril

19h **Hommage à Omar Amiralay, réalisateur décédé l'an dernier, en présence de Hala Alabdalla**

La réalisatrice et productrice Hala Alabdalla, figure clé du cinéma syrien, viendra présenter un film du cinéaste Omar Amiralay.

Programmation à venir.

En soirée AVANT-PREMIÈRE !

Derniers jours à Jérusalem

De Tawfik Abu Wael avec Lara Haj Vehya, Ali Bdame. Palestine/Israël/France/Allemagne > 2011 > 1h20 > Couleur



Nour et Iyad, un couple installé à Jérusalem Est, s'apprennent à émigrer à Paris. Lui est chirurgien, elle, une jeune comédienne, séduisante, originaire de l'élite intellectuelle palestinienne. Sur le chemin de l'aéroport, l'annonce d'un accident conduit Iyad à son hôpital et suspend leur départ... Festival du Film de Locarno, Festival du Film de Toronto

Samedi 14 avril

16h **Cairo Exit**

De Hesham Issawi avec Maryhan Magdi, Mohamed Ramadan. Co-écrit avec Amal Afify.

Egypte/Allemagne > 2010 > 1h36 > Couleur

Amal, une jeune Copte de 18 ans, est enceinte de son petit ami musulman Tarek, qui planifie de quitter l'Egypte pour l'Italie. Tarek lui donne un ultimatum, quitter le pays avec lui, ou avorter...

Tourné clandestinement, le film est pour le moment interdit de sortie en Egypte.

Festival du Film de Tribeca, Doha, Qatar, Festival Européen du Film Indépendant, 2011.

18h **En présence de Daoud Aoulad-Syad**

La Mosquée

De Daoud Aoulad-Syad avec Abdelhadi Touhrach, Bouchra Hraich, Mustapha Tahtah, Naceur Oujri, Salem Dabella.

Maroc/France > 2010 > 1h24 > Couleur

Le titre fait référence à la mosquée construite par le réalisateur lors du tournage de son précédent film *En attendant Pasolini*. L'équipe partie, les habitants ont détruit les décors afin de récupérer leurs terres, sauf la mosquée. Certains villageois en avaient fait leur lieu de prière, au grand dam de Moha, propriétaire du terrain...

Festival de San Sébastien, Festival de Namur, Journées Cinématographiques de Carthage, 2010.

20h15 **Anniversaire de l'indépendance de l'Algérie**

Chronique des années de brasse

De Mohamed Lakhdar Hamina avec Larbi Zekkal, Jorgos Vayagis, Mohamed Kakhdar, Mohamed Lakhdar Hamina.

Algérie > 1975 > 2h55 > Couleur



Ahmed laisse derrière lui ses souvenirs et son village natal pour s'embarquer vers la grande ville... Chronique événementielle de l'histoire algérienne en six volets, de la conquête française à 1954, date du déclenchement de la guerre de Libération nationale. A travers la vie d'une famille et de quelques individus, le peuple algérien tout entier résiste à l'expropriation de ses terres et à la déculturation. Palme d'Or au Festival de Cannes 1975.

Dimanche 15 avril

14h30 **Passion**

De Mohamed Malas avec Salwa Jamil, Naceur Ouerdiani, Oussama Sayed Youssef.

Syrie/France > 2005 > 1h38 > Couleur

Imène aime son mari, ses enfants et Oum Kalsoum. Toute la journée, elle fredonne des chansons de la Diva. Mais en tant que femme et aux yeux des hommes, elle n'est respectable que dans le silence. Plutôt que de vivre le déshonneur, sa famille décide de l'assassiner...

La condition féminine en Syrie et la suspicion dans laquelle est tenue toute passion artistique ou intellectuelle sont pour le réalisateur les deux plaies traditionnelles du pays. Suspect aux yeux des dirigeants syriens, Mohamed Malas n'a pas pu tourner pendant des années.

Festival de Marrakech, 2005

16h30 **Always Brando**

De Ridha Behi avec Anis Raache, Souhir Ben Amara, Christian Erickson, Lotfi Al Abdelli, Soufiene Chaari.

Tunisie/France > 2011 > 1h24 > Couleur

Anis ressemble à l'acteur Marlon Brando. Il rêve d'amour et d'horizons lointains. Un jour, le village se transforme en un lieu de tournage, où une équipe américaine s'installe pour tourner le film *L'Atlantide*...

Festival d'Abu Dhabi 2011

18h30 **Hawi**

D'Ibrahim El-Batout avec Hanan Youssef, Sherif El Dessouki, Mohamed El Sayed, Fady Iskandar, Rina Aref.

Egypte > 2010 > 1h52 > Couleur

Le désœuvrement, l'espoir et la désillusion de la vie quotidienne à Alexandrie à travers une galerie de personnages... Un souffle réaliste et le souci d'une jeunesse qui étouffe et se bat au quotidien pour se tailler un espace où respirer.

Festival de Rotterdam, 2011



Jean Douchet, figure phare de la cinéphilie française, a activement participé au renouveau de la critique et de l'analyse cinématographique, au sein des *Cahiers du cinéma*, revue à laquelle il collabore toujours. Il anime un rendez-vous hebdomadaire à la Cinémathèque française, un rendez-vous mensuel à la Cinémathèque de Nice et participe à de nombreuses éditions DVD.

VENREDI 9 MARS

19h **Le Rouleau compresseur et le violon**

Avec Igor Fomchenko, Vladimir Zamanskiy. Scénario d'Andreï Tarkovski, Andreï Konchalovsky, S. Bakhmetyeva. (1961, 46min, Couleur)

Dans une rue de Moscou, une amitié se noue entre un rouleau compresseur, un petit violon et leurs propriétaires respectifs...

Séance gratuite pour les spectateurs de la séance de 20h

20h **Andreï Roublev**

Avec Anatoli Solonitsin, Ivan Lapikov, Nikolai Grinko, Nikolai Sergueiev. Scénario d'Andreï Konchalovsky et Andreï Tarkovski.

Andreï Rubljev > URSS > 1966 > 3h > N&B

En Russie au XV^e siècle, la vie du moine peintre d'icônes Andreï Roublev...

Un tableau de la Russie de l'époque : invasions tartares, brutalité des nobles et des paysans, création artistique, problèmes religieux et philosophiques. Une œuvre d'un lyrisme torrentiel, d'une beauté à couper le souffle qui subit la censure de son pays. Certainement l'un des plus beaux films russes.

SAMEDI 10 MARS

11h **Une journée d'Andreï Arsenevitch** de Chris Marker

France > 1999 > 55min > Couleur

Hommage de Chris Marker à Andreï Tarkovski pour la série *Cinéma de notre temps*...

Voyage à travers l'œuvre du cinéaste du point de vue des grands thèmes tarkovskiens et de cette écriture unique. La structure s'appuie sur deux autres tournages vidéo : celui d'une visite sur le tournage de *Sacrifice*, quand Tarkovski ne savait pas encore qu'il était malade, et celui qu'il avait souhaité, comme témoignage de son travail, quand, peu de temps avant sa mort, il en dirigeait le montage.

> La projection sera suivie d'une conférence sur Andreï Tarkovski, extraits de films à l'appui.

14h30 **L'Enfance d'Ivan**

Avec Nicolai Burlayaïev, Valentin Zubkov, E. Zharikov, Nikolai Grinko. Scénario de Vladimir Bogomolov et Mikhail Papava, avec Andreï Konchalovsky et Andreï Tarkovski (non crédités).

Ivanovo Destvo > URSS > 1962 > 1h35 > N&B.

La famille du petit Ivan est massacrée durant la guerre. Son envie de vengeance le pousse à devenir éclaireur dans l'armée...

Le premier long métrage de Tarkovski : un plaidoyer contre la guerre, fondé sur des arguments émotionnels et spirituels. Lion d'Or à Venise en 1962, il fut soutenu par Jean-Paul Sartre qui considérait ce film comme un des plus importants du cinéma.

17h15 **Le Sacrifice**

Avec Erland Josephson, Susan Fleetwood, Allan Edwall, Guorun S. Gisladottir, Sven Wollter, Valérie Mairesse. Scénario d'Andreï Tarkovski.

Offret > France/Suède > 1986 > 2h29 > Couleur

Alexandre se retire sur une île avec sa famille. Un soir, la télévision annonce une catastrophe nucléaire d'échelle mondiale...

Le film testament de Tarkovski. Chris Marker : « Chacun sera libre d'entrer dans cette histoire par la porte que lui ouvre le personnage de son choix. Cette porte donnera sur la parabole, sur la description d'une démence, sur la contemplation d'un acte héroïque, selon l'humeur et les codes du spectateur. »



Ciné-concerts

à l'Auditorium de Lyon

2 grands classiques
du cinéma muet à découvrir !

Mardi 7 février à 20h

Pêcheur d'Islande

De Jacques de Baroncelli

Accompagnement musical :
Improvisation à l'orgue
par Thierry Escaich

Jeudi 5 avril à 20h

Samedi 7 avril à 18h

Le Cuirassé Potemkine

De Sergueï Eisenstein

Accompagnement musical :
Orchestre national de Lyon,
dirigé par Frank Strobel

Musique de Dimitri Chostakovitch

Pêcheur d'Islande

De Jacques de Baroncelli avec Charles Vanel, Sandra Milovanoff, Thomy Bourdelle, Noémi Scize. Scénario de Jacques de Baroncelli d'après Pierre Loti. Photographie de Louis Chaix.

France > 1924 > 1h45 > N&B

Gaud Mével, jeune Paimpolaise, est amoureuse du marin Yann Gaos. Il partage ses sentiments mais les étouffe, destinant sa vie à la mer...

En 1924, Jacques de Baroncelli réalise ce chef-d'œuvre du muet, interprété par Charles Vanel et Sandra Milovanoff (couple qu'on retrouvera en 1929 dans l'unique film de Vanel, *Dans la nuit*). Adapté du roman de Pierre Loti, ce film oscille entre impressionnisme poétique et souci du détail. Charles Vanel y trouve l'un de ses rôles les plus marquants. Le très prolifique Jacques de Baroncelli (il réalisa plus de 80 films entre 1915 et 1947) évoque le livre de Loti : « Ce roman, c'est un film. Il est tout en images, en tableaux, en jeux d'âme et de lumière qui se reflètent sur les visages, dans les eaux marines comme dans les yeux humains. Et dans ce roman, tous les drames. Cette Bretagne côtière est la terre des départs. C'est donc la terre du souvenir. Pensée de ceux qui sont restés au port, pensée de ceux qui sont au loin sur les mers. Un autre caractère, un autre mérite, destinait - ou condamnait - *Pêcheur d'Islande* à l'écran. C'est un drame muet. On pense, on rêve, on se souvient, on voit. La vie intérieure s'y traduit moins en actes qu'en tableaux. »

Remerciements : Cinémathèque de Bretagne, Pierre Fontaine



Le Cuirassé Potemkine

De Sergueï Eisenstein avec Alexander Antonow, Wladimir Barski, Mikhaïl Gomorow. Scénario de Nina Agadschanowa et Sergueï Eisenstein.

Bronenostes Potiémkin > URSS > 1925 > 1h14 > N&B

Mutinerie à bord d'un cuirassé russe en 1905. Le navire aux mains des marins insurgés entre dans le port d'Odessa où couve la révolte. La foule accourt pour accueillir le cuirassé, symbole de la victoire des opprimés. Les soldats tsaristes ouvrent le feu...

L'événement est ici vu comme précurseur de la révolution d'Octobre de 1917 et est présenté du seul point de vue des insurgés. Après *La Grève* en 1924, Eisenstein continue d'expérimenter ses théories sur le montage. A l'origine film de propagande, *Le Cuirassé Potemkine* rencontra un énorme succès en Union Soviétique et dans le monde entier, marquant l'histoire du cinéma de son souffle épique, de ses inventions et qualités techniques. La scène la plus célèbre est le massacre sur les marches de l'escalier monumental d'Odessa, où des soldats descendent d'une manière rythmée sur la foule, avec notamment le plan d'un landau qui utilise le travelling avant en plongée, très novateur. Eisenstein, véritable penseur de cinéma, montre magnifiquement la force du langage des images grâce à la virtuosité du montage pour éveiller et transmettre conscience politique et sens de l'histoire. Un grand témoignage sur la révolution russe, version allégorique.

Remerciements : FILMPHILHARMONIC EDITION

Film by courtesy of Deutsche Kinemathek - Museum für Film und Fernsehen,
Music by courtesy of Internationale Musikverlage Hans Sikorski.



À noter : au mois d'avril, voyage dans le cinéma russe
à l'Institut Lumière !

VENDREDI 16 MARS

LA NUIT CLIVE BARKER



Soirée présentée par Fabrice Calzетtoni

Nuit réalisée en partenariat avec AOA

Né à Liverpool, Clive Barker est tout à la fois écrivain, réalisateur et peintre... Son œuvre est essentiellement marquée par la publication des *Livres de sang* dans les années 1980 et par la réalisation du film d'horreur sadomasochiste *Hellraiser, le pacte* où apparaît pour la première fois le légendaire Tête d'épingle. Depuis, on le retrouve en peinture, en art vidéo, en BD... A la fin des années 1980, il devient producteur, et de sa nouvelle fonction sortira le célèbre *Candyman*. En 2009, c'est la sublime association avec le maître des arts martiaux extrêmes, Ryuhei Kitamura pour *Midnight Meat Train*, une épouvante souterraine et nocturne à l'état pur.

Un hommage en images sera rendu toute la nuit à l'œuvre de Clive Barker.



Hellraiser en bande-dessinée - © Comics USA 1990



20h Hellraiser, le pacte

De Clive Barker avec Doug Bradley, Andrew Robinson, Clare Higgins, Sean Chapman. Scénario de Clive Barker d'après son roman *The Hellbound Heart*. Musique de Christopher Young.

Hellraiser > Angleterre > 1987 > 1h34 > Couleur

Larry emménage avec sa famille dans une vieille bâtisse. Au cours du déménagement, il se blesse à la main. Son sang se répand sur le sol et ramène à la vie une créature dissimulée sous le plancher, disparue autrefois dans le monde parallèle des Cénobites... Projection événement de ce cauchemar disparu des grands écrans depuis 30 ans. Le génie de Barker nous livre un délire visuel foisonnant de trouvailles sidérantes où se mêlent créatures démoniaques, sadomasochisme, imagerie d'un bestiaire fantastique jamais vu, communauté du piercing et autres décorations corporelles tribales... orchestré par le cénobite Pinhead qui deviendra aussi célèbre que Freddy Krueger.



22h15 Midnight Meat Train

De Ryuhei Kitamura avec Bradley Cooper, Brooke Shields, Leslie Bibb, Tony Curran. Scénario de Jeff Buhler d'après une nouvelle de Clive Barker. Musique de Johannes Kobilke. Robot dessiné par Rob Bottin. Produit par Clive Barker.

The Midnight Meat Train > Etats-Unis > 2008 > 1h38 > Couleur

Leon est un photographe qui essaie de capter la véritable essence de la vie urbaine. En déambulant la nuit avec son appareil, son attention va être attirée par un étrange personnage qui travaille dans un abattoir... Comme de tradition, L'Épouvantable Vendredi propose en seconde partie une œuvre très récente à redécouvrir sur grand écran. *Midnight Meat Train* combine la violence des exactions commises par le tueur monolithique des abattoirs et le flippe permanent des couloirs d'un métro nocturne et cauchemardesque.



00h Candyman

De Bernard Rose avec Virginia Madsen, Tony Todd, Xander Berkeley, Kasi Lemmons. Scénario de Bernard Rose d'après une nouvelle de Clive Barker. Musique de Philip Glass.

Candyman > Etats-Unis > 1992 > 1h38 > Couleur

Helen Lyle prépare une thèse universitaire sur les légendes urbaines. Elle se penche sur celle du Candyman, tueur au crochet apparaissant lorsque ses victimes ont prononcé cinq fois son nom devant un miroir... Candyman naît dans *Lieux interdits*, une des nouvelles du *Livre de sang*. Ce *Belle et la Bête*, version cité béton, fut déplacé de Londres à Chicago et tourné dans les décors réels du pire des quartiers de la ville, pour que ce monstre puisse naître de l'absence de tout repère et de tout espoir en une croyance sociale et humaine.

Bar sandwich en partenariat avec Les Fleurs du Malt. Décors de AOA Production.

Plein tarif : 7,20 € • Tarif réduit : 5,80 € • Tarif abonnés : 4,50 € • Pass 3 films : 15 € • Soirée interdite aux moins de 16 ans. Un justificatif peut être demandé à l'accueil.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES



INSTITUT LUMIÈRE

Président : Bertrand Tavernier
Directeur Général : Thierry Frémaux
Fondateur : Bernard Chardère
25 rue du Premier-Film 69008 Lyon
Tél. +33 (0)4 78 78 18 95
contact@institut-lumiere.org
www.institut-lumiere.org

BILLETTERIE CINÉMA

Sur place du mardi au dimanche de 10h à 18h30 et pendant les séances de cinéma. Il est conseillé de prendre ses places à l'avance pour les soirées avec invités, sur place, par téléphone et sur www.institut-lumiere.org. Pour l'ensemble des séances, profitez du E-ticket "coupe file" en achetant vos billets en ligne et en les imprimant chez vous.

Pour les séances normales

Plein tarif : 7,20 €
Tarif réduit* : 5,80 €
Abonnés : 4,50 €

Club Lumière : accès libre

Séances Jeune Public : 3 € pour tous

Pour les séances spéciales

Plein tarif : 8,50 €
Tarif réduit* : 7,50 €
Abonnés : 6,50 €

Club Lumière : accès libre (5 € pour la soirée de remise

du Prix Jacques Deray et l'invitation à Yves Boisset)

Abonnements

Plein tarif : 35 €/an • Tarif réduit* : 28 €/an
Tarif étudiant : 15 €/an
(réduction en prélèvement automatique)
Abonnement Club Lumière : 198 €/an



MUSÉE LUMIÈRE

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h30.
Fermetures annuelles : 25 décembre, 1^{er} janvier, 1^{er} mai
Plein tarif : 6,50 € • Tarif réduit* : 5,50 € • Tarif spécial abonnés : 4,50 €
Club Lumière / Enfants de moins de 7 ans : accès libre
Tarif Famille nombreuse : 4,50 €
Audioguide (français, anglais, allemand, italien, espagnol) : 3 €
Pour les visites de groupes, joindre Alban Liebl au 04 78 78 18 99 ou aliebl@institut-lumiere.org

BIBLIOTHÈQUE RAYMOND CHIRAT

Du mardi au vendredi et le premier samedi du mois de 14h à 18h30
Plein tarif : 3 € • Tarif réduit* : 2 €
Tarif spécial abonnés cinéma : 1,50 €
Club Lumière / Abonnés bibliothèque : accès libre
Abonnement : Plein tarif : 30 €/an • Tarif réduit* : 23 €/an
Tarif spécial abonnés cinéma : 16 €/an

*tarif réduit sur présentation d'un justificatif : - de 18 ans, scolaires, étudiants, + de 60 ans, demandeurs d'emploi, enseignants, familles nombreuses.

Alliez-y avec TER !

Toute l'année, faites l'aller-retour en train pour vous rendre à l'Institut Lumière. Retrouvez les informations horaires et tous les bons plans pour profiter de votre temps libre en famille ou entre amis avec "Les + TER Occasionnels" sur www.ter-sncf.com (Rhône-Alpes).



CALENDRIER 3 FÉVRIER / 15 AVRIL 2012

Vendredi 3 février

19h **SOIRÉE D'OUVERTURE RENÉ CLÉMENT**
Présentée par Alban Liebl
Plein soleil (R. Clément)
21h15 **Metropolis** (F. Lang)

Samedi 4 février

14h30 **JEUNE PUBLIC Le Magicien d'Oz** (V. Fleming)
16h30 **CLASSIQUES Chantons sous la pluie** (S. Donen, G. Kelly)
18h30 **CLÉMENT Plein soleil** (R. Clément)
20h45 **CLASSIQUES La Soif du mal** (O. Welles)

Dimanche 5 février

14h30 **CLASSIQUES Chantons sous la pluie** (S. Donen, G. Kelly)
16h30 **CLASSIQUES La Soif du mal** (O. Welles)
18h30 **CLÉMENT Plein soleil** (R. Clément)

Mardi 7 février

19h **CLASSIQUES La Soif du mal** (O. Welles)
21h **CLÉMENT Plein soleil** (R. Clément)

Mardi 7 février à 20h

CINÉ-CONCERT À L'AUDITORIUM DE LYON
Pêcheur d'Islande (J. de Baroncelli)
Accompagnement musical à l'orgue par Thierry Escaich

Mercredi 8 février

19h **CLÉMENT Courts métrages** (R. Clément)
21h **CLASSIQUES La Soif du mal** (O. Welles)

Judi 9 février

15h **Conférence La Seconde Guerre mondiale - 1^{ère} partie : le nazisme**
Par Fabrice Calzетtoni
19h **CLASSIQUES La Strada** (F. Fellini)
21h **CLÉMENT Le Passager de la pluie** (R. Clément)

Vendredi 10 février

19h **CLASSIQUES Chantons sous la pluie** (S. Donen, G. Kelly)
21h **CLASSIQUES La Strada** (F. Fellini)

Samedi 11 février

14h30 **JEUNE PUBLIC Le Magicien d'Oz** (V. Fleming)

PRIX JACQUES DERAY 2012

En présence de Bertrand Tavernier, Nathalie Delon et Maïwenn
16h45 **Doucement les basses** (J. Deray)
19h **Remise du Prix Jacques Deray et projection de Polisse** (Maïwenn)

Dimanche 12 février

14h30 **CLASSIQUES La Strada** (F. Fellini)
16h30 **CLASSIQUES Chantons sous la pluie** (S. Donen, G. Kelly)
18h30 **CLÉMENT Le Passager de la pluie** (R. Clément)

Mardi 14 février

19h **CLÉMENT Le Passager de la pluie** (R. Clément)
21h15 **CLASSIQUES La Strada** (F. Fellini)

Mercredi 15 février

14h30 **JEUNE PUBLIC Le Magicien d'Oz** (V. Fleming)
19h **CLÉMENT Quelle joie de vivre** (R. Clément)
21h15 **CLASSIQUES West Side Story** (R. Wise, J. Robbins)

Judi 16 février

SOIRÉE SPÉCIALE ROAD MOVIE
En présence de Bernard Benoliel et Jean-Baptiste Thoret
19h30 **Conférence sur le road movie** (entrée gratuite, inscription recommandée)
21h **My Own Private Idaho** (G. Van Sant)

Vendredi 17 février

19h **CLÉMENT Quelle joie de vivre** (R. Clément)
21h15 **CLASSIQUES West Side Story** (R. Wise, J. Robbins)

Samedi 18 février

14h30 **JEUNE PUBLIC Max et les Maximonstres** (S. Jonze)
16h30 **CLÉMENT Gervaise** (R. Clément)
18h45 **CLÉMENT Quelle joie de vivre** (R. Clément)
21h **CLASSIQUES West Side Story** (R. Wise, J. Robbins)

Dimanche 19 février

14h30 **CLÉMENT Gervaise** (R. Clément)
16h45 **CLÉMENT Quelle joie de vivre** (R. Clément)
19h **CLASSIQUES West Side Story** (R. Wise, J. Robbins)

INDEX

- A bout portant (D. Siegel) 19
- A l'Est d'Eden (E. Kazan) 14
- Always Brando (R. Behi) 22
- Andreï Roublev (A. Tarkovski) 23
- L'Appât (B. Tavernier) 18
- Au-delà des grilles (R. Clément) 7
- L'Avventura (M. Antonioni) 16
- La Baby-sitter : jeune fille libre le soir (R. Clément) 10
- Balle perdue (G. Hachem) 22
- La Bataille du rail (R. Clément) 6
- La Belle et la bête (J. Cocteau) 12
- Bob le flambeur (J.P. Melville) 14
- Cairo Exit (H. Issawi) 22
- Candyman (B. Rose) 26
- Ceux du rail (R. Clément) 6
- Chantons sous la pluie (S. Donen, G. Kelly) 14
- Le Château de verre (R. Clément) 7
- Chef de demain (R. Clément) 6
- La Chevauchée fantastique (J. Ford) 12
- Chronique des années de braise (M. Lakhdar Hamina) 22
- La Comtesse aux pieds nus de (J. Mankiewicz) 14
- La Course du lièvre à travers les champs (R. Clément) 10
- Le Cuirassé Potemkine (S. Eisenstein) 25
- La Dame de Shanghai (O. Welles) 12
- La Défense Lincoln (B. Furman) 18
- Derniers jours à Jérusalem (T. Abu Wael) 22
- Le Dernier tournant (P. Chenal) 17
- Docteur Folamour (S. Kubrick) 18
- Doucement les basses (J. Deray) 11
- L'Enfance d'Ivan (A. Tarkovski) 23
- Evasion (R. Clément) 6
- Les Félins (R. Clément) 8
- Fight Club (D. Fincher) 18
- Freaks/La Monstrueuse parade (T. Browning) 12
- La Fureur de vivre (N. Ray) 14
- Furie (F. Lang) 12
- Gervaise (R. Clément) 7
- Hawi (I. El-Batout) 22
- Hellraiser, le pacte (C. Barker) 26
- Intimerrances (J. Damez) 20
- Jar City (B. Kormakur) 19
- Jeux interdits (R. Clément) 7
- Le Jour et l'heure (R. Clément) 8
- Le Juge Fayard dit "Le Shériff" (Y. Boisset) 20
- La Kermesse héroïque (J. Feyder) 17
- King Kong (M.C. Cooper, E.B. Schoedsack) 12
- Les Maudits (R. Clément) 6
- Midnight Meat Train (R. Kitamura) 26
- Monsieur Ripois (R. Clément) 4
- La Mosquée (D. Aoulad-Syad) 22
- My Own Private Idaho (G. Van Sant) 21
- Les Nuits fauves (C. Collard) 21
- Le Passager de la pluie (R. Clément) 10
- Passion (M. Malas) 22
- Pêcheur d'Islande (J. de Baroncelli) 25
- Le Père tranquille (R. Clément) 6
- Plein soleil (R. Clément) 8
- Polisse (Maïwenn) 11
- Quand Fred rit... (C. Blue) 21
- Quelle joie de vivre (R. Clément) 8
- Le Rouleau compresseur et le violon (A. Tarkovski) 23
- Le Sacrifice (A. Tarkovski) 23
- La Soif du mal (O. Welles) 16
- La Strada (F. Fellini) 14
- La Symphonie française au travail (R. Clément) 6
- Une journée d'Andreï Arsenevitch (C. Marker) 23
- Vertigo/Sueurs froides (A. Hitchcock) 16
- West Side Story (R. Wise, J. Robbins) 16

CALENDRIER 3 FÉVRIER / 15 AVRIL 2012 (SUITE)

Mardi 21 février

INVITATION À YVES BOISSET

En présence d'*Yves Boisset*

19h30 Rencontre animée par Thierry Frémaux (entrée gratuite, inscription recommandée)
21h Le Juge Fayard dit "Le Shériff" (Y. Boisset)

Mercredi 22 février

14h30 JEUNE PUBLIC Max et les Maximoustres (S. Jonze)
19h CLASSIQUES Freaks/La Monstrueuse parade (T. Browning)
21h CLÉMENT Les Maudits (R. Clément)

Jeu 23 février

19h 16MM/N&B (Projection à la Villa Lumière)
En présence de *Raymond Chirat*
Le Dernier tournant (P. Chenal)
19h CLÉMENT Quelle joie de vivre (R. Clément)
21h15 CLASSIQUES Freaks/La Monstrueuse parade (T. Browning)

Vendredi 24 février

19h CLÉMENT Les Maudits (R. Clément)
21h CLASSIQUES L'Avventura (M. Antonioni)

Samedi 25 février

14h30 JEUNE PUBLIC Max et les Maximoustres (S. Jonze)
16h30 CLÉMENT Le Père tranquille (R. Clément)
18h30 CLÉMENT Les Maudits (R. Clément)
20h30 CLASSIQUES L'Avventura (M. Antonioni)

Dimanche 26 février

14h30 CLÉMENT Gervaise (R. Clément)
16h45 CLASSIQUES Freaks/La Monstrueuse parade (T. Browning)
18h CLASSIQUES L'Avventura (M. Antonioni)

Mardi 28 février

19h CLASSIQUES Freaks/La Monstrueuse parade (T. Browning)
20h30 CLASSIQUES L'Avventura (M. Antonioni)

Mercredi 29 février

14h30 JEUNE PUBLIC Perdu ? Retrouvé ! (Prog. de CM)

SOIRÉE SPÉCIALE RENÉ CLÉMENT

En présence de Noël Herpe

19h30 Conférence sur le cinéma de René Clément (entrée gratuite, inscription recommandée)
21h Monsieur Ripois (R. Clément)
Précédé de Évasion (R. Clément)

Jeu 1er mars

15h Conférence La Seconde Guerre mondiale 2^e partie : les combats. Par Fabrice Calzetti
19h CLÉMENT Le Château de verre (R. Clément)
21h CLASSIQUES À l'Est d'Eden (E. Kazan)

Vendredi 2 mars

19h CLÉMENT Le Château de verre (R. Clément)
21h CLASSIQUES La Comtesse aux pieds nus (J. Mankiewicz)

Samedi 3 mars

14h30 JEUNE PUBLIC Perdu ? Retrouvé ! (Prog. de CM)
16h CLASSIQUES La Comtesse aux pieds nus (J. Mankiewicz)
18h30 CLÉMENT Le Père tranquille (R. Clément)
20h30 CLASSIQUES À l'Est d'Eden (E. Kazan)

Dimanche 4 mars

14h30 CLÉMENT Le Château de verre (R. Clément)
16h30 CLASSIQUES À l'Est d'Eden (E. Kazan)
18h45 CLASSIQUES La Comtesse aux pieds nus (J. Mankiewicz)

Mardi 6 mars

19h CLASSIQUES À l'Est d'Eden (E. Kazan)
21h15 CLASSIQUES La Comtesse aux pieds nus (J. Mankiewicz)

Mercredi 7 mars

14h30 JEUNE PUBLIC Perdu ? Retrouvé ! (Prog. de CM)
19h CLASSIQUES Furie (F. Lang)
21h CLÉMENT Les Félines (R. Clément)

Jeu 8 mars

19h CLÉMENT Les Félines (R. Clément)
21h CLASSIQUES Furie (F. Lang)

STAGE JEAN DOUCHET SUR ANDREÏ TARKOVSKI

Toutes les séances sont suivies d'une analyse des films par Jean Douchet

Vendredi 9 mars

19h Le Rouleau compresseur et le violon (A. Tarkovski)
20h Andreï Roublev (A. Tarkovski)

Samedi 10 mars

11h Une journée d'Andreï Arsenevitch (C. Marker)
Suivie d'une conférence sur Andreï Tarkovski, extraits de films à l'appui
14h30 L'Enfance d'Ivan (A. Tarkovski)
17h15 Le Sacrifice (A. Tarkovski)
20h45 CLÉMENT Les Félines (R. Clément)

Dimanche 11 mars

14h30 CLASSIQUES Furie (F. Lang)
16h30 CLÉMENT Les Félines (R. Clément)
18h30 CLASSIQUES La Chevauchée fantastique (J. Ford)

Mardi 13 mars à 20h30

FESTIVAL ÉCRANS MIXTES - SOIRÉE DE CLÔTURE
En présence de *Corine Blue*
Les Nuits fauves (C. Collard)
Précédé du court métrage *Quand Fred rit...* (C. Blue)

Mercredi 14 mars

14h30 JEUNE PUBLIC Patate (prog. de CM)
19h CLÉMENT La Bataille du rail (R. Clément)
21h CLASSIQUES La Belle et la bête (J. Cocteau)

Jeu 15 mars

19h CLASSIQUES La Belle et la bête (J. Cocteau)
21h CLASSIQUES La Chevauchée fantastique (J. Ford)

Vendredi 16 mars

L'ÉPOUVANTABLE VENDREDI / NUIT CLIVE BARKER
Présentée par *Fabrice Calzetti*
20h Hellraiser, le pacte (C. Barker)
22h15 Midnight Meat Train (R. Kitamura)
00h Candyman (B. Rose)

Samedi 17 mars

14h30 JEUNE PUBLIC Patate (prog. de CM)
16h30 CLASSIQUES La Belle et la bête (J. Cocteau)
18h30 CLÉMENT La Bataille du rail (R. Clément)
20h30 CLASSIQUES La Chevauchée fantastique (J. Ford)

Dimanche 18 mars

14h30 CLÉMENT La Bataille du rail (R. Clément)
16h30 CLASSIQUES La Belle et la bête (J. Cocteau)
18h30 CLASSIQUES Furie (F. Lang)

Mardi 20 mars

19h 16MM/N&B (Projection à la Villa Lumière)
En présence de *Raymond Chirat*
La Kermesse héroïque (J. Feyder)

Jeu 21 mars

19h CLASSIQUES La Chevauchée fantastique (J. Ford)
21h CLÉMENT La Bataille du rail (R. Clément)

Mercredi 21 mars

14h30 JEUNE PUBLIC Patate (prog. de CM)
19h CLÉMENT La Baby-sitter : jeune fille libre le soir (R. Clément)
21h15 CLASSIQUES Vertigo/Sueurs froides (A. Hitchcock)

Jeu 22 mars

19h CLASSIQUES Bob le flambeur (J.P. Melville)
20h30 **SOIRÉE LYON CONFLUENCE**
(Projection à la Villa Lumière, entrée libre)
Intimerrances (J. Damez)
Suivi d'une discussion sur les rapports entre mémoire et urbanité
21h CLÉMENT Le Père tranquille (R. Clément)

Vendredi 23 mars

19h CLÉMENT Le Jour et l'heure (R. Clément)
21h CLASSIQUES Vertigo/Sueurs froides (A. Hitchcock)

Samedi 24 mars

14h30 JEUNE PUBLIC Monsieur et monsieur (B. Pojar, M. Stepánek)
16h15 CLÉMENT Le Jour et l'heure (R. Clément)
18h15 CLÉMENT La Baby-sitter : jeune fille libre le soir (R. Clément)
20h30 CLASSIQUES Vertigo/Sueurs froides (A. Hitchcock)

Dimanche 25 mars

14h30 CLÉMENT Le Jour et l'heure (R. Clément)
16h30 CLASSIQUES Bob le flambeur (J.P. Melville)
18h30 CLASSIQUES Vertigo/Sueurs froides (A. Hitchcock)

Mardi 27 mars

19h CLASSIQUES Bob le flambeur (J.P. Melville)
21h CLÉMENT Le Jour et l'heure (R. Clément)

Mercredi 28 mars

14h30 JEUNE PUBLIC Monsieur et monsieur (B. Pojar, M. Stepánek)
19h CLÉMENT La Course du lièvre à travers les champs (R. Clément)
21h15 CLASSIQUES La Dame de Shanghai (O. Welles)

Jeu 29 mars

19h CLASSIQUES La Dame de Shanghai (O. Welles)
21h CLÉMENT La Course du lièvre à travers les champs (R. Clément)

Samedi 31 mars

14h30 JEUNE PUBLIC Monsieur et monsieur (B. Pojar, M. Stepánek)

WEEK-END QUAIS DU POLAR

Vendredi 30 mars

20h La Défense Lincoln (B. Furman)
Présenté par *Michael Connelly*

Samedi 31 mars

16h Docteur Folamour (S. Kubrick)
Présenté par *Dan Fante*
18h L'Appât (B. Tavernier)
Présenté par *Bertrand Tavernier et Morgan Sportès*
20h30 Fight Club (D. Fincher)
Présenté par *S. J. Watson*

Dimanche 1er avril

14h30 Jar City (B. Kormakur)
Présenté par *Arnaldur Indridason*
16h30 A bout portant (D. Siegel)
Présenté par *Jean Rolin*
18h30 CLASSIQUES Bob le flambeur (J.P. Melville)

Mardi 3 avril

19h CLASSIQUES La Dame de Shanghai (O. Welles)
21h CLÉMENT La Course du lièvre à travers les champs (R. Clément)

Mercredi 4 avril

14h30 JEUNE PUBLIC Laban et Labolina (L. Persson, P. Ahlin)

Jeu 5 avril

19h CLÉMENT Au-delà des grilles (R. Clément)
21h CLASSIQUES La Fureur de vivre (N. Ray)

Jeu 5 avril à 20h

CINÉ-CONCERT À L'AUDITORIUM DE LYON
Le Cuirassé Potemkine (S. Eisenstein)
Accompagnement musical : Orchestre national de Lyon, dirigé par Frank Strobel

Vendredi 6 avril

19h CLASSIQUES King Kong (M.C. Cooper, E.B. Schoedsack)
21h CLÉMENT Au-delà des grilles (R. Clément)

Samedi 7 avril

14h30 JEUNE PUBLIC Laban et Labolina (L. Persson, P. Ahlin)
16h30 CLÉMENT Jeux interdits (R. Clément)
18h30 CLASSIQUES King Kong (M.C. Cooper, E.B. Schoedsack)
20h30 CLASSIQUES La Fureur de vivre (N. Ray)

Samedi 7 avril à 18h

CINÉ-CONCERT À L'AUDITORIUM DE LYON
Le Cuirassé Potemkine (S. Eisenstein)
Accompagnement musical : Orchestre national de Lyon, dirigé par Frank Strobel

Dimanche 8 avril

14h30 CLÉMENT Jeux interdits (R. Clément)
16h30 CLÉMENT Au-delà des grilles (R. Clément)
18h30 CLASSIQUES La Fureur de vivre (N. Ray)

Lundi 9 avril

17h CLÉMENT Jeux interdits (R. Clément)
19h CLASSIQUES King Kong (M.C. Cooper, E.B. Schoedsack)
21h CLASSIQUES La Fureur de vivre (N. Ray)

Mardi 10 avril

19h CLASSIQUES La Fureur de vivre (N. Ray)
21h CLASSIQUES King Kong (M.C. Cooper, E.B. Schoedsack)

Mercredi 11 avril

14h30 JEUNE PUBLIC Laban et Labolina (L. Persson, P. Ahlin)
19h CLÉMENT Jeux interdits (R. Clément)
21h CLASSIQUES La Dame de Shanghai (O. Welles)

FENÊTRES SUR LE CINÉMA DU SUD

Jeu 12 avril à 20h30

SOIRÉE D'OUVERTURE
Balle perdue (G. Hachem)
En présence de *Georges Hachem*

Vendredi 13 avril

19h Hommage à Omar Amiralay
Film en attente
En présence de la cinéaste et productrice *Hala Alabdalla*
En soirée **AVANT-PREMIÈRE**
Derniers jours à Jérusalem (T. Abu Wael)

Samedi 14 avril

16h Cairo Exit (H. Issawi)
18h La Mosquée (D. Aoulad-Syad)
En présence de *Daoud Aoulad-Syad*
20h15 Chronique des années de braise (M. Lakhdar Hamina)

Dimanche 15 avril

14h30 Passion (M. Malas)
16h30 Always Brando (R. Behi)
18h30 Hawi (I. El-Batout)

Programme complet prochainement sur www.institut-lumiere.org

L'INSTITUT LUMIÈRE est une association loi 1901 financée par la Ville de Lyon, la Région Rhône-Alpes, le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC), le Centre National de la Cinématographie, et le Conseil Général du Rhône.



Salle équipée d'une boucle sonore pour les malentendants et accessible aux personnes en fauteuil roulant.



RUEDU FILM
MAGAZINE #95 3 février - 15 avril 2012
DE L'INSTITUT LUMIÈRE

Programmation : Thierry Frémaux, Maelle Arnould et Pauline De Boever.
Textes : Institut Lumière et leurs auteurs.
Photos : collection Institut Lumière.